

**OBSERVATOIRE DES
INDUSTRIES
MANUFACTURIERES,
EXTRACTIVES ET AUTRES**

Décembre 2022

2021

INTRODUCTION	4
CHIFFRES-CLES : INDUSTRIES MANUFACTURIERES, EXTRACTIVES ET AUTRES	5
1. ÉTABLISSEMENTS	6
1.1. Le nombre d'établissements industriels reste globalement stable	6
1.2. L'Industrie manufacturière représente près de 90% du GSA	7
1.3. En dix ans, autant de créations que de radiations	8
1.4. L'Industrie, un secteur vieillissant	9
1.5. La SARL continue de progresser	10
1.6. L'Industrie se concentre à Fontvieille	11
2. CHIFFRE D'AFFAIRES	12
2.1 L'activité industrielle chute d'un tiers en dix ans	12
2.2 Le déclin de l'Industrie manufacturière entraîne le reste du secteur	13
2.3 Les Industries manufacturières ont subi de fortes variations	14
2.4 Le commerce extérieur s'affaiblit	17
2.5 L'Industrie face à la COVID-19	19
3. EMPLOI	21
3.1 Un nombre d'employeurs stable, mais en mutation	21
3.2 Près d'un quart de salariés industriels en moins depuis 2012	23
3.3 Le nombre de salariés dans la manufacture chute d'un tiers en dix ans	25
3.4 Un salarié sur trois a plus de 50 ans	26
3.5 Les trois quarts des salariés dans l'Industrie sont français	26
3.6 Un quart des salariés dans l'Industrie réside à Nice	27
3.7 L'emploi industriel préservé durant la crise sanitaire	28
4. PRODUIT INTERIEUR BRUT (PIB)	30
4.1 En 2021, le PIB industriel sort de trois ans de récession	30
4.2 La masse salariale est la composante principale du PIB industriel	30

Introduction

L'Industrie est une composante historique de l'économie monégasque. En 2021 elle rassemble 182 entreprises qui emploient 2 579 individus, soit près de 5 % de la population salariée. De plus, avec 809,6 millions d'euros, l'Industrie représente le cinquième secteur générant le plus de chiffre d'affaires à Monaco (hors Activités financières et d'assurance).

Les entreprises industrielles présentes à Monaco s'assimilent davantage à de l'industrie légère, c'est-à-dire destinée à la production de biens de consommation. Du fait de l'exiguïté du territoire, l'essentiel des activités se caractérisent par un faible besoin en capital et en matières premières. Hormis quelques groupes disposant de larges infrastructures et d'une main d'œuvre conséquente, la plupart des acteurs sont de petites structures avec des effectifs réduits qui assurent tous les stades de leur production (fabrication, transformation ou réparation) jusqu'à leur commercialisation.

D'une part, l'Industrie manufacturière représente près de 90 % des entreprises du secteur. La Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique est prépondérante et représente chaque année près de 30 % du chiffre d'affaires industriel. L'Industrie chimique regroupe le plus de salariés du secteur (23,6 % en 2021), essentiellement dans le domaine de la cosmétique. Les industries pharmaceutiques et du textile sont aussi des activités anciennement implantées en Principauté. La Réparation et installation de machines et d'équipements est très répandue puisqu'il s'agit de la branche manufacturière qui compte le plus d'établissements sur le territoire. Enfin, l'Industrie alimentaire illustre parfaitement le type d'industrie présent à Monaco. Les enseignes de boulangerie-pâtisserie symbolisent ces fabriques à taille humaine qui gèrent la confection des produits jusqu'à leur vente directement aux consommateurs finaux.

D'autre part, ce GSA concerne aussi les entreprises liées à la Production et distribution d'électricité et d'eau, ainsi que la gestion des déchets, dont les principaux acteurs sont des concessionnaires historiques comme la SMEG et la SMEAUX. De plus, elle rassemble des activités de soutien aux industries extractives, et même les exploitations agro-alimentaires et halieutiques.

La Principauté de Monaco confirme sa reprise économique en 2021, après une année entachée par la pandémie de COVID-19 et les restrictions qui en découlèrent. Afin d'endiguer la propagation du virus, les pouvoirs publics mirent en place des mesures drastiques ayant aussi pour conséquence la paralysie de nombreuses activités et une crise sans précédent. Cependant, la levée progressive des restrictions, alliée au plan de relance élaboré par le Gouvernement Princier ont permis d'impulser un rebond dans l'économie monégasque. Ainsi en 2021, le Produit Intérieur Brut s'élève à 7,27 milliards d'euros, enregistrant un taux de croissance annuel de 21,6 %, mais surtout une hausse de 5,8 % par rapport à 2019.

Comme l'ensemble des activités de la Principauté, l'Industrie connaît elle aussi une embellie. En effet, le chiffre d'affaires de ce secteur en 2021 est en hausse de 16,0 % par rapport à l'an passé. Il atteint les 809,6 millions d'euros, surpassant même son niveau d'avant-crise (807,9 M€ en 2019). Cependant, ces bons résultats conjoncturels sont tout de même à relativiser, et doivent être comparés avec une réalité structurelle qui est tout autre. En effet, l'Industrie à Monaco décline progressivement depuis plus de dix ans. À l'instar de ses voisins, la Principauté fait face à une vague de délocalisations importante vers des pays hors Union européenne dès la fin des années 2000. Du fait de ces raisons exogènes et des contraintes géographiques nationales, il est difficile de conserver et de développer des industries exigeantes en espace et en approvisionnements réguliers. Par conséquent, Monaco déplore la fermeture de grands groupes dans des branches clés de la production manufacturière. Leur disparition a eu impact direct sur le chiffre d'affaires de l'Industrie et sur sa population salariée. D'une manière générale, ce secteur est très sensible aux variations de quelques acteurs majeurs.

Dans ce contexte, cet observatoire a pour objet de proposer une photographie de l'état de l'Industrie monégasque en 2021, ainsi que d'expliquer les grandes tendances observées durant la dernière décennie.

L'Industrie se définit comme l'ensemble des activités économiques combinant des facteurs de production (installation, approvisionnements, travail, savoir) pour produire des biens matériels destinés au marché¹.

L'Industrie telle que mentionnée dans ce rapport fait référence au Grand Secteur d'Activité (GSA) des Industries manufacturières, extractives et autres. Il regroupe l'ensemble des entreprises tournées vers la production en série de biens grâce à la transformation de matières premières ou de matières ayant déjà subi une ou plusieurs transformations et à l'exploitation des sources d'énergie. Il comprend également les activités agricoles, la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, l'assainissement ainsi que l'artisanat.

¹ Source : [Insee](#)

Chiffres-clés : Industries manufacturières, extractives et autres

Établissements actifs



182

établissements en 2021

↗ **2,8%**
par rapport à 2020

1,7%
du total

↗ **2,2%**
en 10 ans

12^e
sur 12 GSA

Chiffre d'affaires



810 M€

de chiffre d'affaires en 2021

↗ **16,0%**
par rapport à 2020

5,0%
du total

↘ **-35,4%**
en 10 ans

5^e
sur 11 GSA

Salariés



2 579

salariés en 2021

↗ **0,8%**
par rapport à 2020

4,9%
du total

↘ **-22,9%**
en 10 ans

8^e
sur 12 GSA

Produit Intérieur Brut



246 M€

PIB 2021

↗ **28,9%**
par rapport à 2020

3,4%
du total

↘ **-13,0%**
en 10 ans

11^e
sur 12 GSA

1. Établissements

1.1. Le nombre d'établissements industriels reste globalement stable

Tableau 1. Nombre d'établissements actifs selon le GSA

	2012	2021	Taux de croissance annuel moyen
Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien	1 399	2 536	6,13%
Activités immobilières	1 498	2 001	2,94%
Commerce de gros	1 003	1 315	2,75%
Autres activités de services	591	1 209	7,42%
Commerce de détail	806	844	0,46%
Activités financières et d'assurance	447	671	4,15%
Construction	410	497	1,94%
Information et communication	255	434	5,46%
Administration, enseignement, santé et action sociale	213	431	7,30%
Transport et entreposage	254	316	2,21%
Hébergement et restauration	301	308	0,23%
Industries manufacturières, extractives et autres	178	182	0,22%
Total	7 355	10 744	3,9%

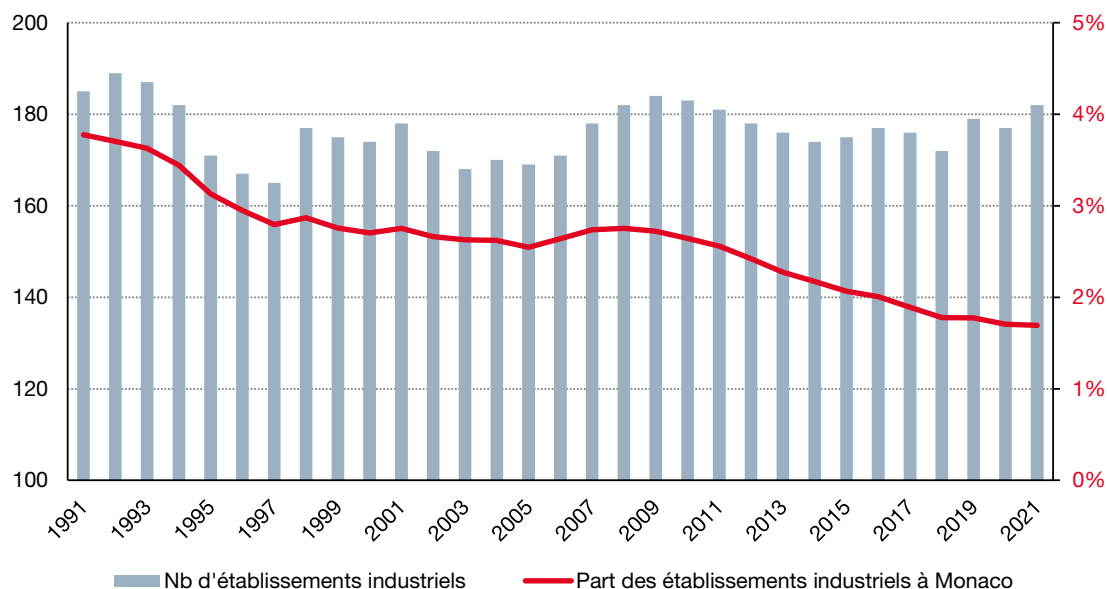
Lecture : En moyenne, le nombre d'établissements global en Principauté a augmenté chaque année de 3,9 % entre 2012 et 2021.

Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Durant la dernière décennie, le nombre d'établissements en Principauté est en forte croissance. Il a augmenté de 46,1% (soit plus de 3 000 unités supplémentaires). De nombreux GSA affichent de fortes variations sur cette période, à l'instar des Autres activités de services dont le nombre d'entreprises a progressé de plus de 7 % en moyenne chaque année entre 2012 et 2021.

Avec 182 établissements actifs parmi les 10 744 en 2021, l'Industrie se classe dernier des GSA en nombre d'établissements. De plus, ce secteur d'activité a vu son total très peu augmenter en dix ans, se traduisant par le plus faible taux de croissance annuel moyen tout au long de la décennie (+0,2 %).

Figure 1. Évolution du nombre d'établissements industriels et de leur part en Principauté depuis 1991



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Au cours des 30 dernières années, le nombre d'établissements industriels est relativement stable. Il varie entre 165 et 189 entités. En 2021, l'Industrie compte 182 établissements actifs, soit 5 de plus que l'année précédente (+2,8 %). C'est le nombre d'entités le plus élevé depuis 2010 (183).

Cependant, la part de l'Industrie ne cesse de diminuer d'année en année. En effet, ce secteur d'activité représente 1,7 % des entités actives de la Principauté en 2021, contre 3,8 % en 1991 avec pourtant un nombre d'établissements similaire (185).

1.2. L'Industrie manufacturière représente près de 90% du GSA

Tableau 2. Répartition des établissements industriels par Section NAF

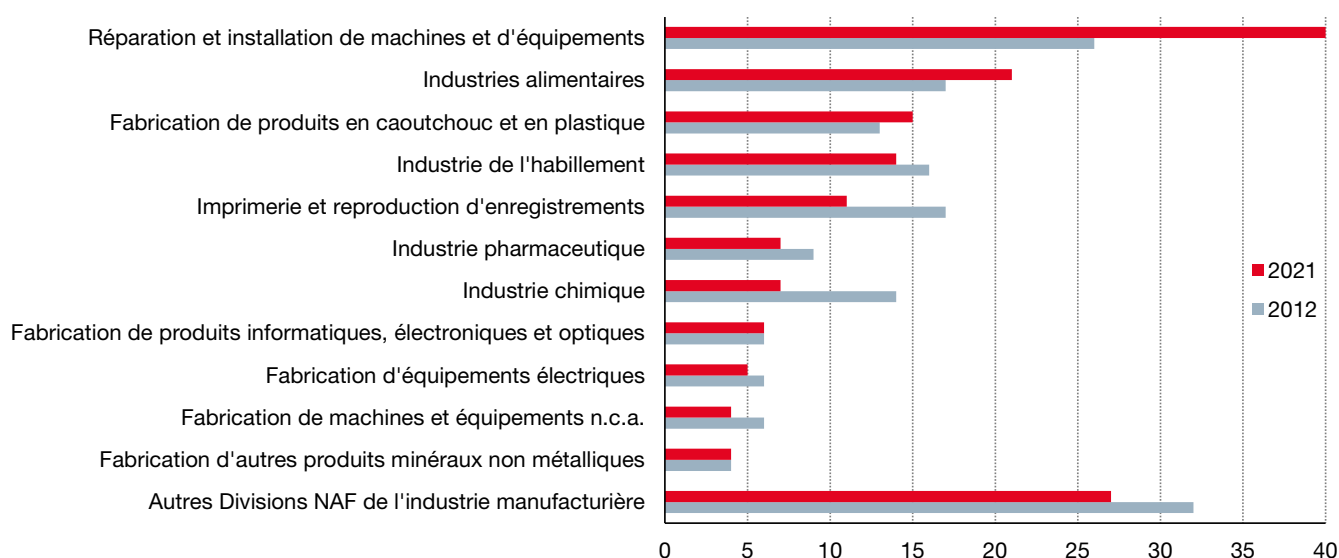
	2012	2021	Part
Industrie manufacturière	166	161	88,5%
Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	7	13	7,1%
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	1	3	1,6%
Agriculture, sylviculture et pêche	2	3	1,6%
Industries extractives	2	2	1,1%
Total	178	182	100%

Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Historiquement, l'Industrie manufacturière constitue le fer de lance de l'Industrie monégasque. À la fin des années 2000, elle comptait 175 entreprises. La décennie suivante est marquée par une baisse du nombre de ses établissements jusqu'à atteindre son total le plus faible de ces trente dernières années en 2018 (154). En 2021, l'Industrie manufacturière dénombre 161 établissements actifs (88,5 % du secteur), soit 4 de plus que l'an passé.

La Production et distribution d'eau et la gestion des déchets constitue la deuxième branche industrielle la plus représentée avec 13 entités actives (7,1 %) en 2021. En dix ans, son nombre a doublé principalement grâce au développement des activités de Collecte et traitement des eaux usées (+4).

Figure 2. Comparaison du nombre d'établissements industriels par Division NAF entre 2012 et 2021



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Avec 40 entités en 2021, la Réparation et installation de machines et d'équipements reste l'activité qui compte le plus d'établissements, soit un quart des entreprises manufacturières. Elle regroupe essentiellement les activités d'Installation de machines et d'équipements industriels (18) et la Réparation et maintenance navale (16). L'essor de ces dernières expliquent en grande partie la hausse de plus de 50 % du nombre d'établissements dans cette branche durant la dernière décennie.

Autres activités en progression, les Industries alimentaires et la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ont aussi vu le total de leurs sites de production augmenter pour atteindre respectivement 21 et 15 établissements en 2021.

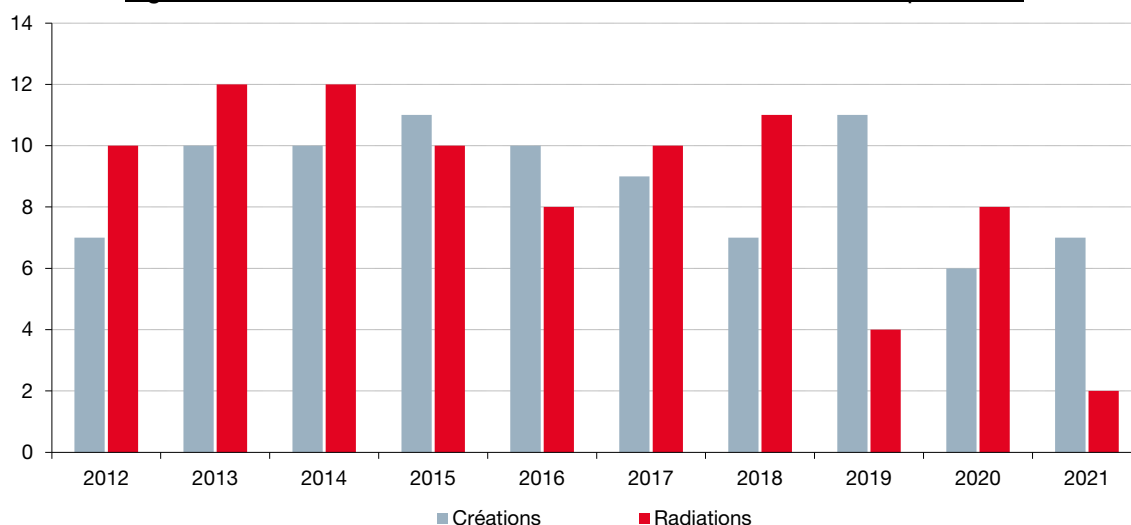
À l'inverse, entre 2012 et 2021, neuf branches de l'Industrie manufacturière ont subi une diminution de leurs unités de production. C'est le cas notamment de deux activités industrielles importantes en Principauté. Suite à un recul d'activité dans la Fabrication de parfum et de produits pour la toilette, l'Industrie chimique a perdu la moitié de ses établissements pour en compter 7 en 2021, marquant la plus forte baisse sur la période. L'industrie pharmaceutique regroupe aussi actuellement 7 entreprises, soit deux de moins qu'en 2012.

L'Imprimerie et reproduction d'enregistrement est l'activité la plus impactée ces quinze dernières années. En 2021, elle dispose de 11 entités, contre 17 en 2012 et 25 en 2006. Une tendance s'expliquant par la disparition progressive des activités de pré-press.

1.3. En dix ans, autant de créations que de radiations

Ces dix dernières années, le nombre cumulé d'établissements créés et celui de radiés définitivement est similaire (88 créations contre 87 radiations). Durant la dernière décennie, 6 années ont vu un nombre de radiations supérieur aux créations. L'année 2019 marque l'écart le plus important entre le nombre de créations et de radiations avec un solde positif de 7.

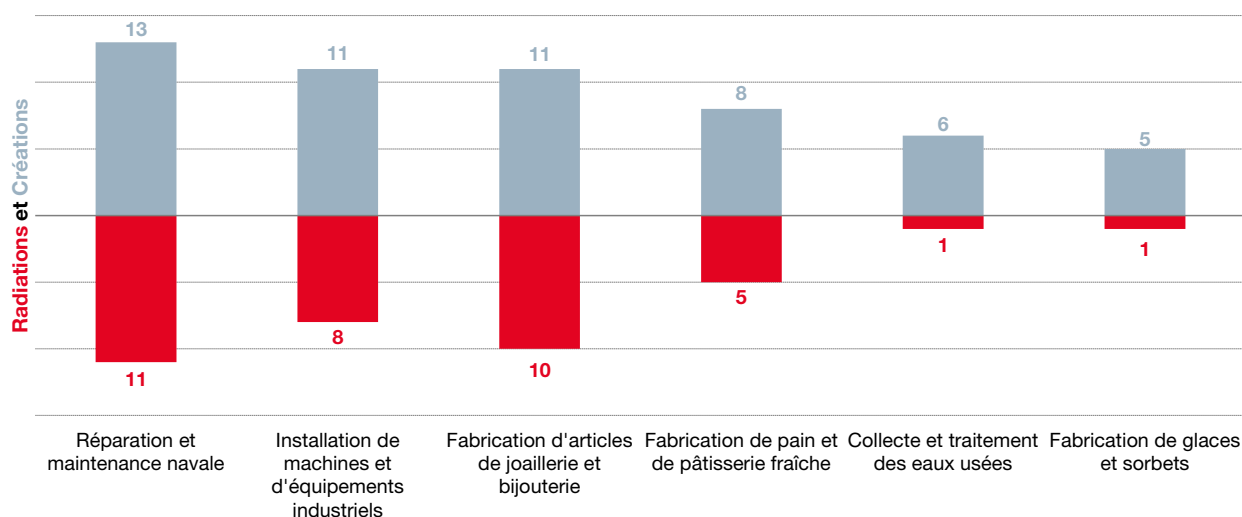
Figure 3. Nombre de créations et de radiations dans l'Industrie depuis 2012



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

En moyenne depuis 2012, 9 entités industrielles sont à la fois créées et radiées chaque année, faisant de l'Industrie le secteur d'activité ayant le moins de variations annuelles. Par ailleurs, l'Industrie est le seul GSA de la Principauté à observer en moyenne autant de créations que de radiations chaque année, lorsque les onze autres enregistrent un solde de créations nettes positif tous les ans.

Figure 4. Créations et radiations des 6 Classes NAF les plus créatrices d'établissements industriels depuis 2012



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

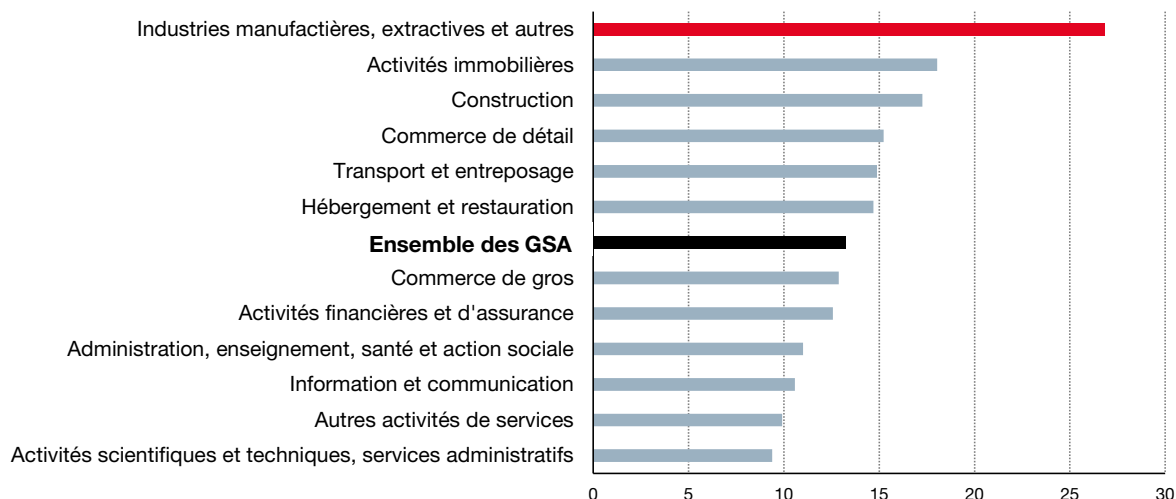
Avec 13 établissements créés et 11 radiés depuis 2012, la Réparation et maintenance navale constitue à la fois la Classe NAF industrielle la plus créatrice d'entités, mais aussi celle qui a connu le plus de radiations.

Plus généralement, la Réparation et installation de machines et d'équipements détient le record d'établissements immatriculés ces dix dernières années. Cette branche, menée principalement par la Réparation et maintenance navale et l'Installation de machines et d'équipements industriels, a enregistré 30 nouvelles entreprises, soit plus d'un tiers des créations sur la période. À l'inverse, c'est aussi l'activité ayant décompté le plus d'entités disparues (19 soit 21,8 %).

L'Industrie alimentaire, regroupant entre autres la Fabrication de pain et de pâtisserie fraîche ainsi que la Fabrication de glaces et de sorbets, compte au total 13 nouveaux sites de production en Principauté, pour 9 radiations.

1.4. L'Industrie, un secteur vieillissant

Figure 5. Âge moyen des établissements selon le GSA en 2021



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Les entités industrielles sont plutôt âgées. Le faible nombre de créations d'entreprises entraîne un vieillissement du secteur. Avec 26,8 ans, l'âge moyen des établissements dans l'Industrie est le plus élevé parmi tous les GSA. Ce qui correspond au double de l'ancienneté moyenne globale de toutes les entreprises de la Principauté (13,2 ans).

Tableau 3. Proportion des établissements industriels selon leur ancienneté à Monaco en 2021

	Nb d'établissements industriels		Nb total d'établissements tous GSA confondus	
	Nombre	Part	Nombre	Part
Moins de 5 ans	38	20,9%	3 845	35,8%
Entre 5 et 9 ans	33	18,1%	2 458	22,9%
Entre 10 et 29 ans	44	24,2%	3 112	29,0%
Entre 30 et 49 ans	32	17,6%	976	9,1%
Entre 50 et 69 ans	19	10,4%	276	2,6%
70 ans et plus	16	8,8%	74	0,7%
Total	182	100%	10 741	100%

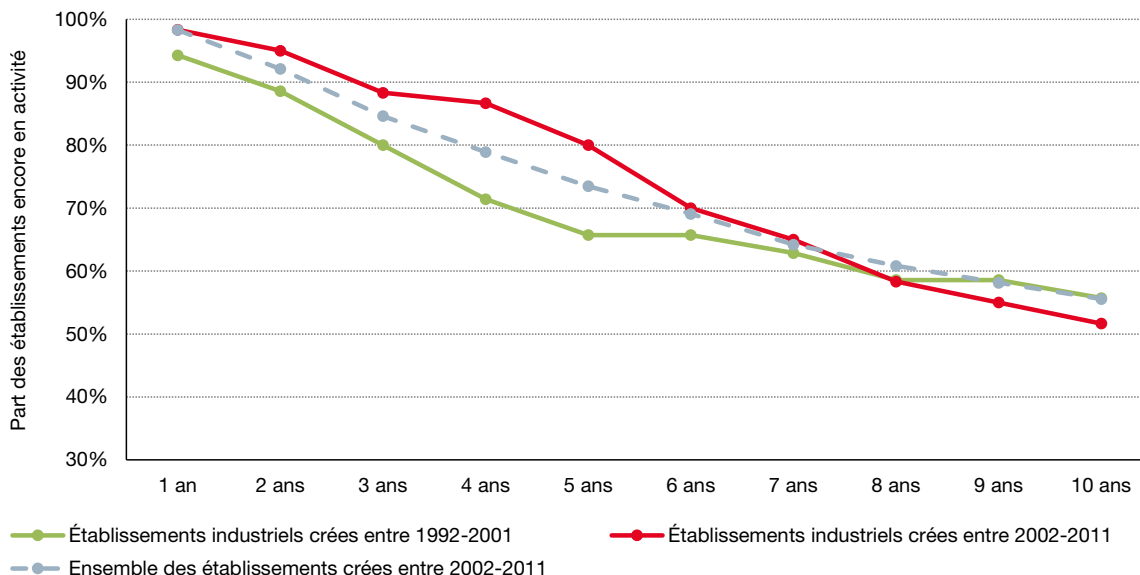
Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Au total, un établissement industriel sur trois a au moins 30 ans. 42,3 % des entités du secteur ont entre 5 et 29 ans d'ancienneté, et près de 21 % ont été créées il y a moins de 5 ans.

Cette répartition est singulière parmi l'ensemble des secteurs d'activité de la Principauté. Tous GSA confondus, seulement 12,3 % des entités ont plus de 30 ans.

Avec 182 entités sur 10 741, l'Industrie ne représente que 1,7 % des établissements actifs en Principauté. Cependant, parmi celles ayant au moins 50 ans d'existence, une activité sur dix provient de l'Industrie (35 sur 350). De plus, Monaco compte 74 entreprises qui ont 70 ans ou plus, 16 d'entre elles sont des entités industrielles (soit 21,6 %).

Figure 6. Taux de pérennité des établissements industriels créés entre 1992-2001 et 2002-2011



Lecture : 80,0% des industries créées entre 2002 et 2011 étaient encore actives cinq ans après leur création, 51,7% l'étaient encore dix ans après.
Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

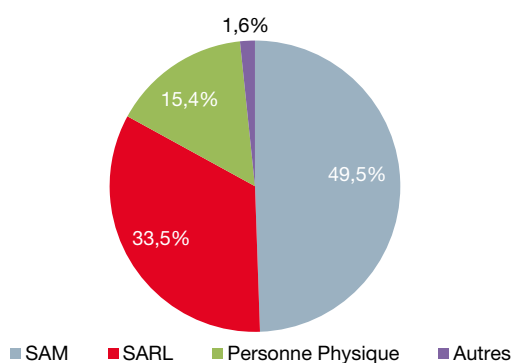
Entre 2002 et 2011, 60 industries ont vu le jour. Parmi ces entreprises créées, 51,7 % étaient encore actives dix ans après leur création, contre 55,6 % pour l'ensemble des GSA.

La comparaison entre les deux périodes observées montre un changement dans la durée de vie moyenne des établissements dans l'industrie. Les entités créées en 2002-2011 paraissent plus robustes durant leurs huit premières années d'existence que les industries nées en 1991-2002. Cinq ans après leur création, seulement 20,0 % des établissements créés entre 2002 et 2011 ont cessé leur activité, contre 34,3 % pour celles qui l'ont été durant la génération précédente.

En revanche, la pérennité des industries semble se détériorer sur le long terme. Ce taux de pérennité à 10 ans régresse d'une décennie à l'autre. En effet, 55,7 % des 70 entités industrielles immatriculées entre 1992 et 2001 étaient toujours en activité 10 ans après, soit 4 points de plus que la période suivante.

1.5. La SARL continue de progresser

Figure 7. Répartition des établissements industriels selon la forme juridique en 2021



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

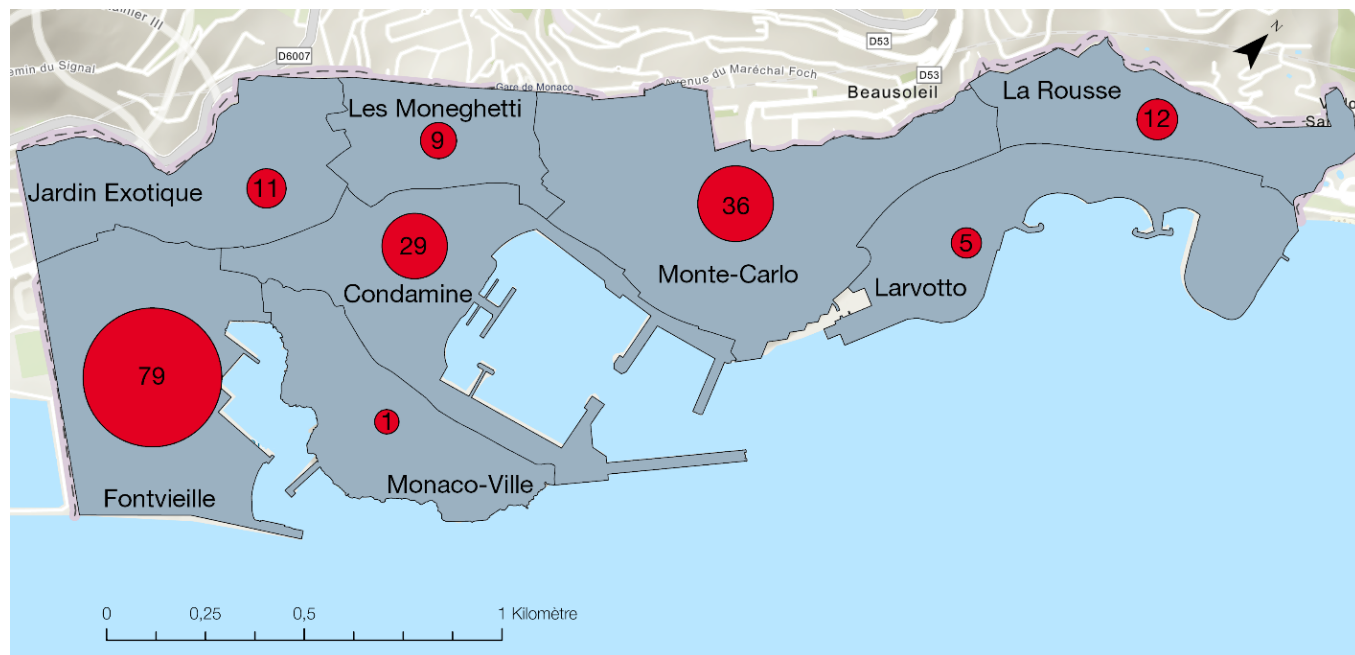
En 2021, la Société Anonyme Monégasque est la forme juridique la plus répandue puisque près d'une entité sur deux est une SAM, contre 13,5 % tous GSA confondus. Un tiers sont des Sociétés à Responsabilité Limitée (30,3 % au global). Toutefois, il convient de rappeler que la SARL est une forme juridique jeune à Monaco (instaurée en 2007). Les établissements industriels étant globalement anciens cela explique la forte présence de SAM dans le secteur.

Une évolution dans le choix de la forme juridique chez les industriels est observée au cours de la dernière décennie. En 2021, la SARL représente 33,5 % des établissements du secteur, alors que cette part atteignait 14,0 % dix ans plus tôt. Depuis 2012, sur les 88 entreprises créées, 54 ont opté pour la SARL (61,4 %) pour seulement 15 radiations.

À l'inverse, cette nette progression des SARL se fait au détriment des Personnes Physiques. En 2012, elles constituaient 21,9 % des entités industrielles, contre 15,5 % en 2021. Ces dix dernières années, 23 établissements ont été créés sous cette forme juridique, et 34 ont été radiés.

1.6. L'Industrie se concentre à Fontvieille

Figure 8. Cartographie des établissements industriels par quartier en 2021



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

Les établissements industriels sont répartis de manière hétérogène sur le territoire monégasque. En 2021, près d'une industrie sur deux se trouve dans le quartier de Fontvieille (79 sur 182). 36 se trouvent à Monte-Carlo, lorsque la Condamine en compte 29.

Historiquement, Fontvieille représente la principale zone industrielle de la Principauté. En trente ans, le nombre d'établissements qu'elle abrite est resté stable (entre 75 et 85). En 2021, la Fabrication de produits en plastiques (13), l'Imprimerie et services annexes (7) et la Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires (6) sont les industries ayant le plus d'établissements dans ce quartier.

Monte-Carlo concentre une industrie moins visible mais bien réelle, s'apparentant davantage à des activités artisanales. En effet, dû à son exiguïté, ce quartier s'éloigne d'une industrie dite de masse, mais accueille à la place des petites structures. Entre 2012 et 2021, 25 nouvelles entités ont décidé de s'implanter dans ce quartier contre 21 à Fontvieille. Sur les 36 présentes à Monte-Carlo, 16 n'ont pas de salarié, et 11 sont des entreprises manufacturières employant moins de cinq salariés. Ce quartier abrite un quart des entreprises dans la Réparation et installation de machines et d'équipements (10), notamment celles spécialisées dans la Réparation et maintenance navale. L'Industrie de l'habillement y est aussi bien implantée avec 6 de ses 14 établissements.

Le quartier de la Condamine dispose aussi d'un nombre conséquent d'établissements industriels. À l'instar de Monte-Carlo, 25 % des entités de la Réparation et installation de machines et d'équipements exercent à la Condamine. De plus, un tiers de l'Industrie alimentaire (7) se situe dans ce quartier avec la présence de 4 des 6 fabricants de glaces et sorbets de la Principauté.

L'Industrie s'installe progressivement à l'est du territoire. En effet, La Rousse et le Larvotto comptaient à eux deux seulement 4 établissements du secteur en 2000. La Rousse commence à s'industrialiser dès 2003, voyant une entreprise supplémentaire s'y implanter chaque année durant cette décennie. Depuis 2012, le nombre d'industries dans ce quartier est stable (entre 10 et 13), attirant essentiellement des industries dans l'Installation de machines et d'équipements industriels (4 en 2021). Le Larvotto connaît un essor plus récent et en dénombre 5 en 2021, soit 3 de plus qu'en 2013.

2. Chiffre d'affaires

2.1 L'activité industrielle chute d'un tiers en dix ans

Tableau 4. Évolution du chiffre d'affaires selon le GSA (2012-2021)

	2012	2021	Part	Taux de croissance annuel moyen
Commerce de gros	7 961,6	5 213,7	32,3%	-4,1%
Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien	1 226,3	2 638,7	16,3%	8,0%
Construction	791,8	2 146,7	13,3%	10,5%
Commerce de détail	1 222,3	1 932,7	12,0%	4,7%
Industries manufacturières, extractives et autres	1 253,9	809,6	5,0%	-4,3%
Autres activités de services	313,8	753,3	4,7%	9,2%
Activités immobilières	317,0	705,1	4,4%	8,3%
Information et communication	583,6	687,0	4,3%	1,6%
Transport et entreposage	437,7	588,5	3,6%	3,0%
Hébergement et restauration	583,7	578,9	3,6%	-0,1%
Administration, enseignement, santé et action sociale	75,9	100,1	0,6%	2,8%
<i>Activités financières et d'assurance</i>	<i>1 478,4</i>	<i>1 738,8</i>		
Total	14 767,6	16 154,3	100%	0,9%

Note : Le total du chiffre d'affaires n'inclut pas celui des Activités financières et d'assurance. Le chiffre d'affaires étant un indicateur moins pertinent que pour les autres secteurs, il est donné à titre indicatif.

Unité : million d'euros

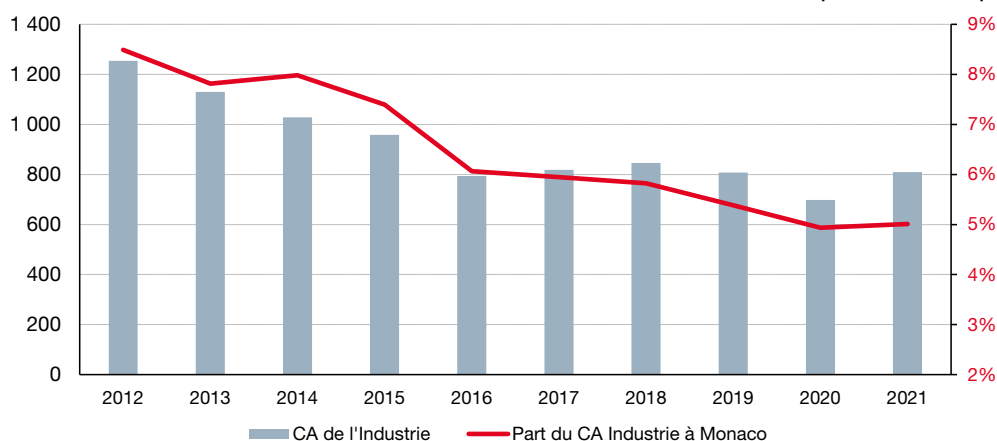
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

En 2021, l'Industrie est le cinquième GSA réalisant le plus de chiffre d'affaires avec 809,6 millions d'euros (hors Activités financières et d'assurance). Cependant sa part dans le CA global s'amenuise tout au long des dix dernières années puisque ce secteur était encore le deuxième contributeur en 2012, comptant pour 8,5 % du CA global de la Principauté.

Le chiffre d'affaires sectoriel dépend aussi du nombre d'entités. Bien qu'elle soit le secteur d'activité avec le moins d'établissements actifs en 2021 (182), l'Industrie génère relativement plus de CA que d'autres GSA bien plus représentés en Principauté. À titre de comparaison, l'Information et la communication compte presque deux fois plus d'établissements (434), mais réalise près de 15 % de chiffre d'affaires en moins. Ainsi en 2021, l'Industrie est le premier secteur d'activité en termes de chiffre d'affaires moyen par établissement avec 4,4 millions d'euros, devant la Construction (4,3 M€) et le Commerce de gros (4,0 M€).

Depuis 2012, le chiffre d'affaires de l'Industrie diminue de 4,3 % en moyenne tous les ans. Il s'agit du plus faible taux d'évolution annuel moyen parmi tous les secteurs d'activité.

Figure 9. Évolution décennale du chiffre d'affaires de l'Industrie et de sa part en Principauté



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

En dix ans, le chiffre d'affaires de l'Industrie a reculé de plus d'un tiers (-35,4 %) par rapport à son niveau de 2012, soit une perte de 444,3 millions d'euros.

La dernière décennie est signée par des résultats contrastés. L'Industrie atteignait un pic à 1,25 milliard d'euros en 2012, avant de diminuer progressivement. En 2015, l'Industrie enregistrait un chiffre d'affaires de 958,0 millions d'euros, marquant ainsi la fin de dix années consécutives au-dessus du milliard d'euros. Depuis 2016, l'activité industrielle se stabilise et oscille entre 793,8 et 846,0 millions d'euros (hormis l'année 2020 qui enregistre 698,2 M€ suite à la pandémie de COVID-19).

2.2 Le déclin de l'Industrie manufacturière entraîne le reste du secteur

La production industrielle en Principauté repose principalement sur l'Industrie manufacturière. En 2021, elle représente près de 78 % du chiffre d'affaires.

Tableau 5. Répartition du chiffre d'affaires de l'Industrie par Section NAF

	2012	2021	Part	Variation
Industrie manufacturière dont :	1 125,3	630,4	77,9%	-44,0%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	385,8	242,0	29,9%	-37,3%
Industrie chimique	168,6	128,2	15,8%	-24,0%
Industrie pharmaceutique	189,9	52,2	6,4%	-72,5%
Industrie de l'habillement	47,6	49,5	6,1%	4,0%
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	49,9	68,8	8,5%	37,8%
Industries extractives et autres	78,7	110,4	13,6%	40,3%
Total	1 253,9	809,6	100%	-35,4%

Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

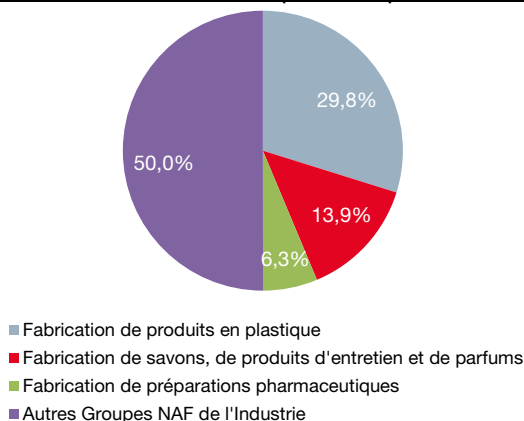
Le recul du secteur observé depuis 2012 s'explique par la chute de CA de ses industries de transformation et de fabrication. L'Industrie manufacturière a presque vu son chiffre d'affaires divisé par deux sur la période, passant de 1,1 milliard à 630,4 millions d'euros.

L'Industrie pharmaceutique enregistre une baisse de record de 72,5 %. De plus, la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique recule de 37,3 %, mais reste la branche industrielle la plus importante en termes de chiffre d'affaires. Dans une moindre mesure, l'Industrie chimique voit son CA diminuer de près d'un quart comparé à 2012.

En revanche, les autres composantes du GSA affichent une tendance bien différente. L'Industrie manufacturière a vu sa part s'affaiblir au profit d'autres sections industrielles. En 2012, elle représentait environ 90 % du secteur contre 77,9 % de nos jours, soulignant une légère diversification de l'Industrie dans son ensemble.

La Production et distribution d'eau, assainissement, la gestion des déchets et dépollution connaît un essor ces dernières années. Ses activités s'élèvent à 68,8 millions d'euros, soit un tiers de plus qu'en 2012. Sa part dans le CA total double au cours de la dernière décennie (de 4,0 % à 8,5 %).

Figure 10. Répartition du chiffre d'affaires par Groupe NAF de l'Industrie en 2021



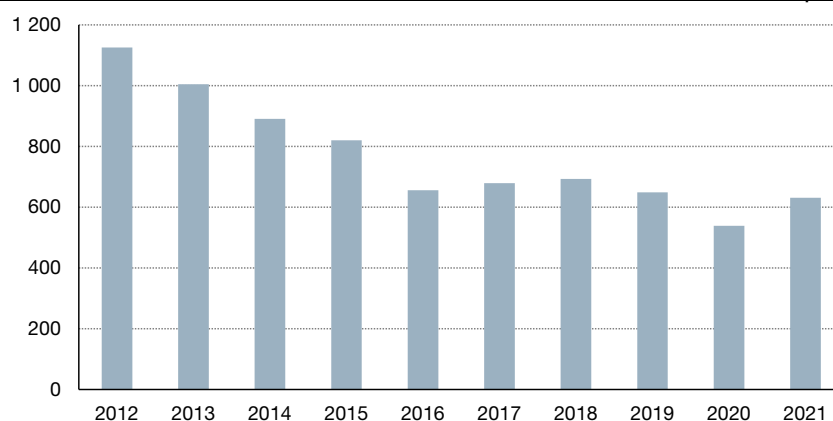
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

L'activité de l'Industrie manufacturière détermine grandement les résultats économiques du GSA.

En effet, trois industries, la Fabrication de produits en plastique, la Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums et la Fabrication de préparations pharmaceutiques, constituent l'essentiel du tissu industriel monégasque. Elles génèrent à elles seules la moitié du CA du secteur.

2.3 Les Industries manufacturières ont subi de fortes variations

Figure 11. Évolution du chiffre d'affaires de l'Industrie manufacturière depuis 2012



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

La dernière décennie marque un repli prononcé de l'Industrie manufacturière. Depuis 2012, son chiffre d'affaires recule en moyenne de 5,6 % tous les ans, pour atteindre 630,4 millions d'euros en 2021.

Entre 2012 et 2016, les ventes réalisées par l'Industrie manufacturière ont fortement chuté de 41,7 %, et passaient sous la barre des 800 millions d'euros pour la première fois depuis 2001.

Tableau 6. Variation du chiffre d'affaires de l'Industrie manufacturière entre 2012 et 2021

	2012	2021	Part	Variation
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	385,8	242,0	38,4%	-37,3%
Industrie chimique	168,6	128,2	20,3%	-24,0%
Industrie pharmaceutique	189,9	52,2	8,3%	-72,5%
Industrie de l'habillement	47,6	49,5	7,9%	4,0%
Réparation et installation de machines et d'équipements	18,5	27,6	4,4%	49,3%
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	130,2	19,9	3,2%	-84,7%
Industries alimentaires	17,0	18,9	3,0%	11,2%
Industrie du papier et du carton	14,3	18,7	3,0%	30,8%
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	16,4	12,6	2,0%	-22,9%
Autres industries manufacturières	17,2	9,2	1,5%	-46,6%
Fabrication d'équipements électriques	20,3	7,8	1,2%	-61,8%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3,4	3,7	0,6%	10,3%
Autres Divisions NAF de l'industrie manufacturière	96,3	40,2	6,4%	-58,2%
Total	1 125,3	630,4	100%	-44,0%

Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Depuis 2012, l'Industrie manufacturière connaît des variations majeures, entraînant d'importantes transformations dans la composition de son chiffre d'affaires. Pour cause, les secteurs qui génèrent historiquement le plus de CA ont subi de très fortes baisses dans leurs ventes durant la dernière décennie. Certaines branches, plus résiduelles, ont au contraire enregistré de belles progressions, mais insuffisante pour compenser la tendance générale.

La Fabrication d'emballages plastiques s'est améliorée de 26,0 % (5,5 M€ en 2012 contre 6,9 M€ en 2021). À l'inverse, la Fabrication d'autres articles en plastiques a diminué, s'élevant à 161,1 M€ en 2012 contre 31,3 M€ en 2021 (-80,6 %). Par conséquent, la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique a baissé de 37,3 % sur la période.

Le net recul de la Fabrication de parfum et de produits pour la toilette, passant de 154,3 à 112,2 millions d'euros, provoque la baisse du CA de l'Industrie chimique de près d'un quart de son CA depuis 2012.

L'Industrie pharmaceutique réalise en 2021 seulement un quart du CA qu'elle générait dix ans plus tôt. En effet, après une progression de 40,1 % en deux ans, elle se classait deuxième plus important chiffre d'affaires en 2012. Suite à la fermeture d'un acteur majeur dans la Fabrication de préparations pharmaceutiques, son CA est divisé par quatre atteignant 46,0 millions d'euros en 2017.

La chute des ventes manufacturières est aussi attribuée à l'effondrement de la Fabrication de machines et équipements n.c.a. qui perd près de 110 millions d'euros durant la période observée (-84,7 %). Cette tendance fût précipitée en 2015-2016 par l'arrêt progressif de la Fabrication d'équipements hydrauliques et pneumatiques qui représentait plus de la moitié de cette branche. En une décennie, sa contribution dans le CA manufacturier passe de 11,6 % à 3,2 %.

La Fabrication d'équipements électriques pâtit de la disparition d'un employeur important dans la Fabrication d'appareils électroménagers entre 2015 et 2017, et voit son chiffre d'affaires presque divisé par trois en dix ans. Depuis, cette industrie repose essentiellement sur la Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique.

À Monaco, les Autres industries manufacturières rassemblent deux types d'activité. La Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire, dont le chiffre d'affaires stagne autour des 2,9 millions euros depuis 2012 (-0,5 %), et la Fabrication de joaillerie, bijouterie qui a vu ses ventes divisées par deux en 10 ans (passant de 12,2 M€ à 6,1 M€).

Le terme Autres Divisions NAF de l'Industrie manufacturière regroupe des activités globalement résiduelles ou émergentes dans l'Industrie monégasque. Cet ensemble subit une perte de 58,2 % sur la dernière décennie. La raison de cette variation réside dans la disparition des activités de Constructions navales il y a quatre ans. En 2012, elles réunissaient cinq acteurs générant 78,1 millions d'euros, soit le cinquième plus gros CA de l'Industrie manufacturière.

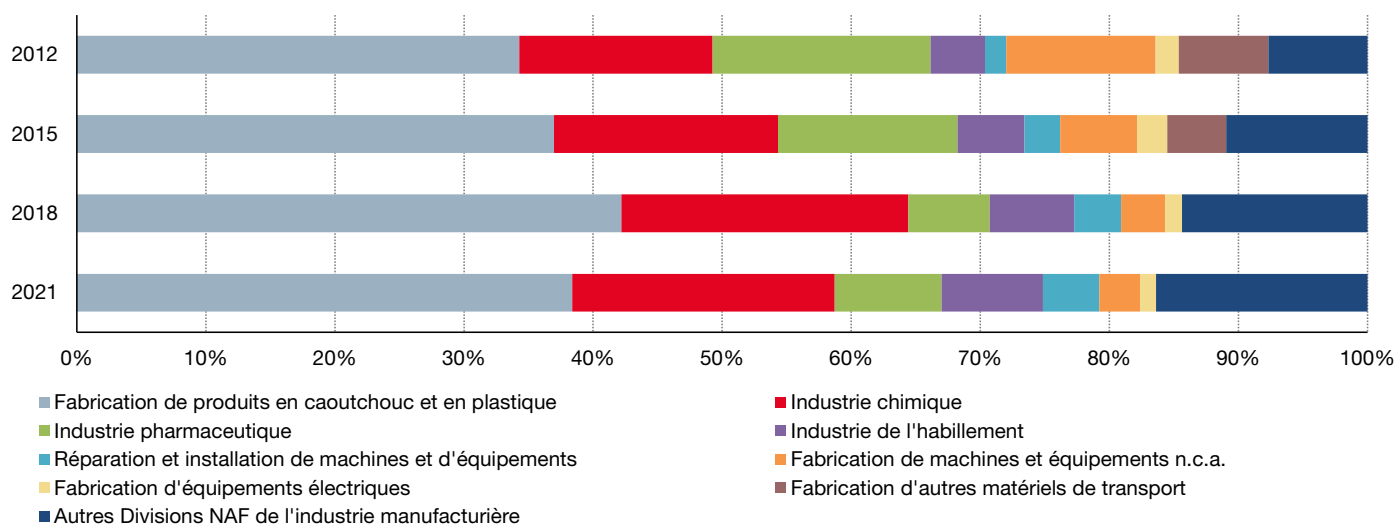
Dans le même temps, certaines branches progressent ces dernières années, comme l'Industrie de l'habillement qui se développe légèrement (+4,0 %). En Principauté, ce type de production concerne principalement la Fabrication d'articles à maille et de vêtements, autres qu'en fourrure. Parmi elles, la Fabrication d'autres vêtements et accessoires compte pour 58,8 % du CA cette branche avec 29,1 millions d'euros en 2021.

Autre activité en pleine croissance, la Réparation et l'installation de machines et d'équipements a quasiment augmenté son chiffre d'affaires de 50 %. La Réparation et maintenance navale connaît une hausse de 25,7 % entre 2014 et 2015, et depuis se stabilise autour des 8 millions d'euros de CA. L'Installation de machines et équipements industriels est aussi en plein essor depuis 2012, avec +41,9 % pour atteindre 16,5 millions d'euros en 2021.

L'Industrie alimentaire s'est aussi développée en dix ans (+11,2 %). La Fabrication de pain et de pâtisserie fraîche qui représente 56,2 % de son CA régresse depuis 2012 à hauteur de 9,5 %. En revanche, la Fabrication de glaces et sorbets est en plein essor avec une augmentation de 62,5 % pour atteindre 1,1 millions d'euros de CA en 2021.

Enfin, l'industrie du papier et du carton connaît un développement plus récent (+19,1 % entre 2017-2019, pour atteindre 18,6 M€ de CA). Celle-ci rassemble exclusivement la Fabrication de papier et cartons ondulés et d'emballage, ainsi que la Fabrication de papeterie.

Figure 12. Évolution de la répartition du chiffre d'affaires de l'Industrie manufacturière entre 2012 et 2021



Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Ces dix dernières années ont donc accéléré la mutation de l'Industrie manufacturière. Due aux fortes variations observées parmi la plupart des industries de fabrication et de transformation, la composition du chiffre d'affaires est sensiblement différente en 2021 qu'elle ne l'était dix ans auparavant.

D'une façon générale, les trois premières places sont occupées par les mêmes activités manufacturières. La Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique s'affirme toujours comme l'activité générant le plus de CA (38,4 % en 2021). L'Industrie chimique s'impose de plus en plus comme la deuxième force du secteur (15,0 % en 2012 contre 20,3 % en 2021). Elle détrône ainsi l'Industrie pharmaceutique qui a vu sa contribution chuter de moitié depuis 2012, passant de 16,9 % à 8,3 %, mais subsiste parmi les branches qui génèrent le plus de CA.

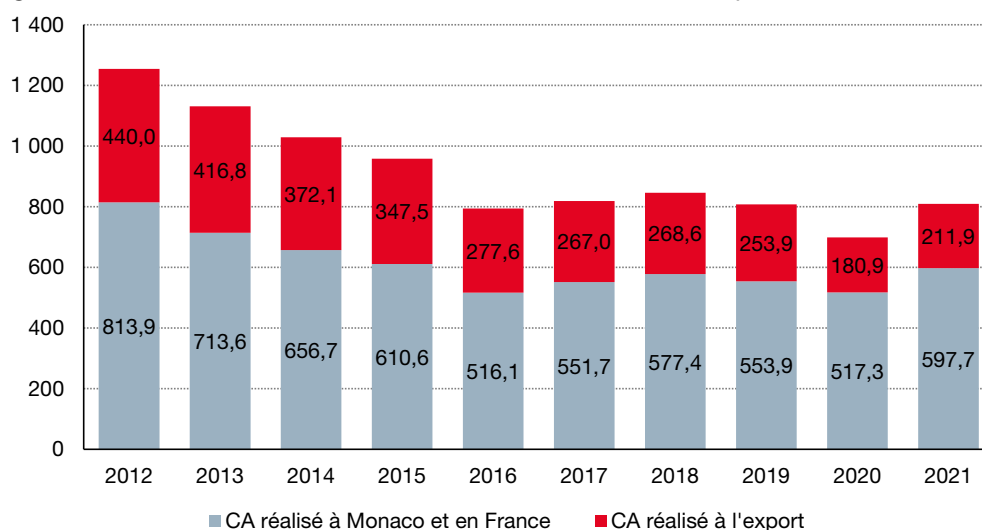
L'industrie pharmaceutique est talonnée par celle de l'habillement. Grâce à un chiffre d'affaires en légère amélioration depuis 2012 (+4,0 %), l'industrie du textile voit sa part doubler sur la période pour atteindre quasiment les 8 % du CA manufacturier en 2021. Une percée faite au détriment de la Fabrication de machines et équipements n.c.a. En 2012, elle comptait pour 11,6 % des ventes manufacturières, soit quatrième CA le plus important. Sa forte variation sur la période (-84,7 %) provoque son déclassement et la fait reculer à la septième place (3,2 %).

Forte de sa croissance économique entre 2012-2021 (+49,3 %), la Réparation et installation de machines et d'équipements prend de l'importance et représente désormais 4,4 % du CA, contre 1,6 % dix ans plus tôt.

Malgré un CA qui s'est détérioré de plus de 60 %, la part de la Fabrication d'équipements électriques reste stable au fil du temps et varie autour de 1,5 %.

2.4 Le commerce extérieur s'affaiblit

Figure 13. Évolution du chiffre d'affaires industriel réalisé à l'export entre 2012 et 2021



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

L'exportation est un poste clé pour l'Industrie car elle y réalise une part conséquente de son chiffre d'affaires. En 2021, le total des ventes réalisées en dehors des territoires monégasque et français s'élève à 211,9 millions d'euros, soit plus d'un quart du CA (26,2 %).

Cependant, les exportations industrielles se dégradent au fil du temps. Sur la dernière décennie, les ventes à l'étranger ont chuté de 51,8 %, une variation deux fois plus importante que celle du CA réalisé à Monaco et en France (-26,6 %).

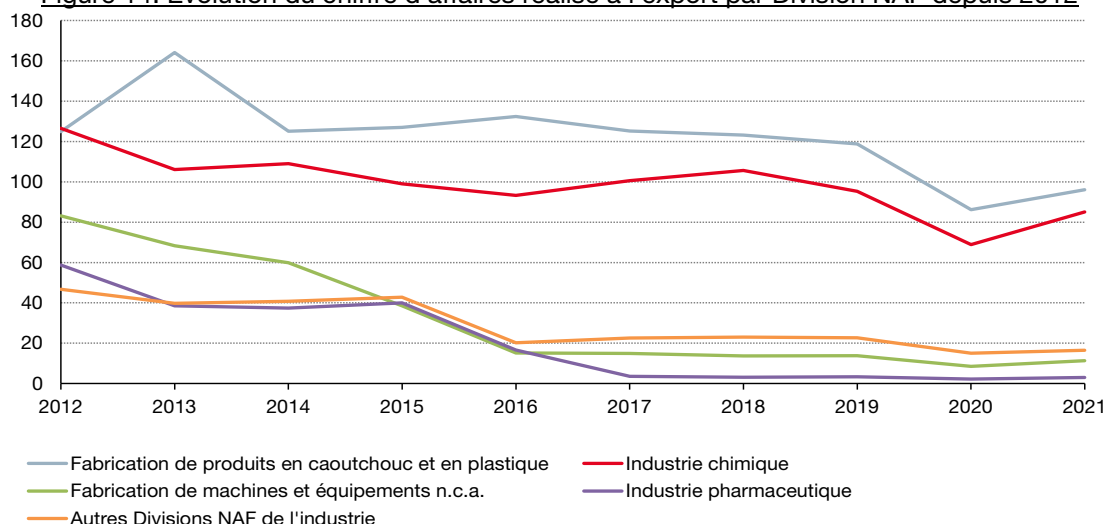
Les exportations vers les pays de l'Union Européenne (hors France) ont été plus durement impactées sur la période. Elles s'effondrent de 57,5 % depuis 2012 pour atteindre 119,7 millions d'euros. En 2021, les exportations hors UE s'élèvent à 92,3 millions d'euros, soit 66,1 millions de moins qu'en 2012 (-41,7 %).

D'une manière générale, la contribution de l'Industrie dans l'ensemble des exportations s'affaiblit depuis dix ans. En 2012, il était le deuxième GSA le plus exportateur avec 32,1 % du chiffre d'affaires à l'export de la Principauté (hors Activités financières et d'assurances), après le Commerce de gros (51,1 %). Une décennie plus tard, l'Industrie ne contribue qu'à hauteur de 16,3 %, derrière le Commerce de gros (59,6 %) et le Commerce de détail (19,6 %).

Les variations affichées par les exportations industrielles se répercutent sur l'ensemble du commerce extérieur monégasque. Depuis 2012, le chiffre d'affaires total à l'export (hors Activités financières et d'assurances) diminue de 5,1 %. Une baisse amoindrie par les bons résultats des Commerce de gros (+10,7 %) et du détail (+24,6 %).

Suite à la pandémie de COVID-19, les exportations industrielles ont chuté de près de 30 % entre 2019 et 2020, contre 10,2 % pour l'ensemble des GSA. La reprise économique qui a suivi s'est aussi ressentie dans les ventes à l'étranger avec une hausse de 17,2 % entre 2020 et 2021, surpassant celle de l'ensemble des exportations monégasques (+15,6 %). Une amélioration principalement due aux exportations hors UE qui ont progressé de moitié sur cette période (92,3 M€ contre 61,3 M€).

Figure 14. Évolution du chiffre d'affaires réalisé à l'export par Division NAF depuis 2012



Unité : million d'euros

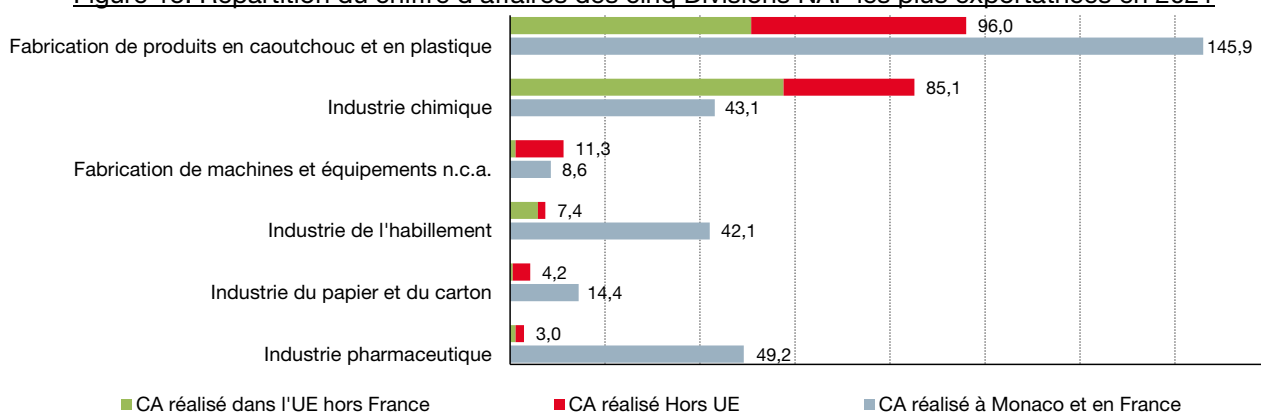
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Les exportations industrielles sont majoritairement soutenues par deux activités. La Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que l'Industrie chimique affichaient le même niveau de CA à l'export en 2012 (124,8 M€ et 126,5 M€), et ont suivi ensuite des trajectoires similaires (-23,1 % et -32,7 %).

Le pic atteint par la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique en 2013 est obtenu grâce aux résultats de la conception de plaques, feuilles tubes et profils en plastique (140,0 M€ contre 107,1 M€), mais qui ont été vite effacés l'année suivante. Entre 2019 et 2020, les exportations de cette branche furent impactées par la crise sanitaire (-27,4 %), et peinent en 2021 à retrouver leur niveau d'avant crise. L'Industrie chimique connaît également un recul des ventes étrangères, accéléré de la même façon par la pandémie (-27,7 %). Avec 75,2 millions d'euros en 2021, la Fabrication de parfums et de produits pour la toilette n'est pas arrivée à reproduire son CA à l'export de 2019 (87,2 M€).

La dernière décennie marque la fin d'une diversification du commerce extérieur dans ce secteur. La Fabrication de machines et équipements n.c.a. comptait pour près de 19 % du CA industriel à l'export il y a 10 ans (contre 5,3 % en 2021). Cette activité a vu ses exportations chuter de 81,8 % entre 2012 et 2016. L'Industrie pharmaceutique représentait 13,4 % des exportations en 2012 contre 1,4 % dix ans plus tard. Entre 2015 et 2017, cette industrie perd environ 90 % de ses ventes étrangères, presque entièrement dans la Fabrication de préparations pharmaceutiques.

Figure 15. Répartition du chiffre d'affaires des cinq Divisions NAF les plus exportatrices en 2021



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Le CA à l'export issu de la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique est réparti de façon équilibrée entre les ventes vers les pays de l'Union Européenne hors France (50,8 M€) et celles hors UE (45,2 M€). L'Industrie chimique réalise la majorité de ses exportations par des livraisons intracommunautaires (66,7 %), tout comme l'Industrie de l'habillement (78,8 %). En revanche, les échanges de produits issus de la Fabrication de machines et équipements n.c.a. se font essentiellement avec les pays hors UE (89,6 %), de même que pour l'Industrie du papier et du carton (86,6 %).

Certaines monégasques sont très dépendantes de leurs ventes hors des territoires monégasque et français. Parmi les différentes branches du secteur, deux réalisent davantage de CA à l'extérieur de ses frontières qu'à Monaco et en France. C'est le cas de l'Industrie chimique (66,4 %) et de la Fabrication de machines et équipements n.c.a. (56,7 %).

2.5 L'Industrie face à la COVID-19

Tableau 7. Variation du chiffre d'affaires de l'Industrie entre 2019 et 2021

	2019	2020	2021	Var 2019/20	Var 2019/21
Industrie manufacturière dont :	648,6	538,7	630,4	-16,9%	-2,8%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	250,7	196,6	242,0	-21,6%	-3,5%
Industrie chimique	134,0	107,9	128,2	-19,5%	-4,3%
Industrie pharmaceutique	44,2	43,8	52,2	-0,9%	18,1%
Industrie de l'habillement	51,3	50,5	49,5	-1,7%	-3,5%
Réparation et installation de machines et d'équipements	29,7	26,0	27,6	-12,6%	-7,2%
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	23,7	16,3	19,9	-31,3%	-16,2%
Industries alimentaires	18,1	15,0	18,9	-17,3%	4,4%
Industrie du papier et du carton	18,6	14,1	18,7	-24,1%	0,5%
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	15,1	11,6	12,6	-22,6%	-16,1%
Autres Divisions NAF de l'industrie manufacturière	63,1	56,9	60,8	-9,8%	-3,7%
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	65,9	64,6	68,8	-1,9%	4,4%
Industries extractives et autres	93,4	94,9	110,4	1,6%	18,2%
Total	807,9	698,2	809,6	-13,6%	0,2%

Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

L'année 2021 signe le retour d'une activité industrielle normale avec une croissance annuelle de 16,0 %, dépassant même son chiffre d'affaires atteint en 2019. La pandémie a représenté un véritable choc pour l'Industrie monégasque. Les mesures sanitaires ont engendré le ralentissement des productions. En un an, l'activité industrielle a régressé de 13,6 %, soit le quatrième GSA le plus impacté par la crise. À noter que cette variation annuelle n'est pas la plus forte ces dernières années, puisque ce secteur enregistrait une baisse de son CA de 17,1 % en 2016.

L'Industrie manufacturière est celle qui a le plus pâti de la situation, perdant environ 110 millions d'euros de chiffre d'affaires entre 2019 et 2020 (-16,9 %). Malgré la reprise économique de leurs activités en 2021 (+17,0 %), les industries de production et de transformation peinent à retrouver leurs standards d'avant-crise. Les entreprises, suivant les branches auxquelles elles appartiennent, ont été impactées de façon inégale.

Certaines activités ont pu retrouver un résultat proche de celui d'avant-crise. C'est le cas des secteurs manufacturiers phares de la Principauté. En 2021, la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, l'Industrie chimique et l'Industrie de l'habillement sont à moins de 5 % de leur chiffre d'affaires de 2019.

Rares sont les secteurs ayant réalisé de meilleures ventes en 2021 qu'en 2019. Les restrictions sanitaires ont très peu affecté le CA de l'Industrie pharmaceutique (-0,9 %), qui s'illustre même durant cette période avec une progression de 18,1 % en deux ans.

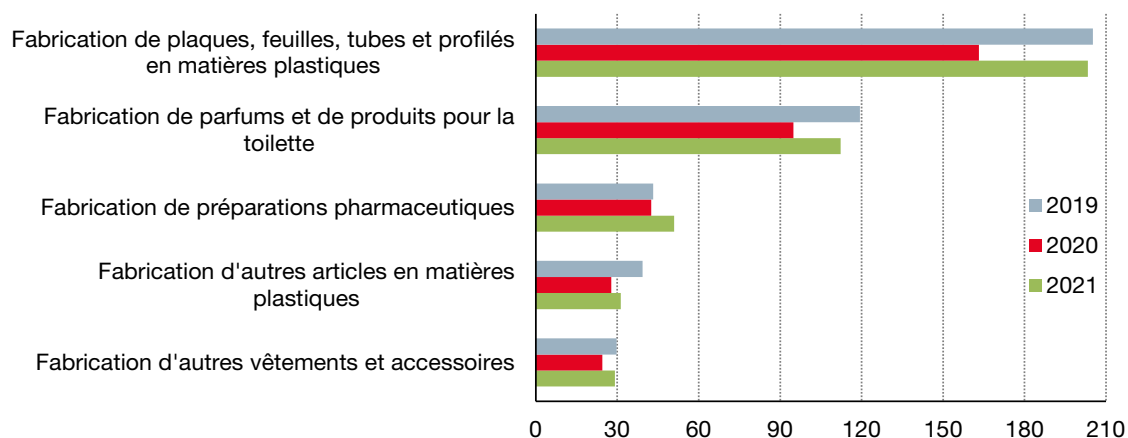
De même, la baisse de 2 millions d'euros de CA dans la Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie entraîna le recul de l'Industrie alimentaire en 2020 (-17,3 %), mais impulsa aussi sa reprise l'année suivante à hauteur de 26,2 %. Par ailleurs, l'Industrie du papier et du carton subissait un net repli en 2020 (-24,1 %). Le CA issu de la Fabrication de papier et carton ondulés et d'emballages perdait 4,4 millions d'euros (-24,4 %), avant de connaître un rebond de 33,1 % tirant ainsi tout son secteur vers le haut.

De nombreuses branches manufacturières éprouvent des difficultés pour remonter cette période de récession. En 2021, le CA issu de la Fabrication de machines et équipements n.c.a. et de l'Imprimerie et reproduction d'enregistrement s'élèvent à 19,9 et 12,6 millions d'euros, soit près de 16 % en dessous de leur niveau de 2019. Dans une moindre mesure, c'est aussi le cas de la Réparation et installation de machines et d'équipements qui a faibli de 7,2 % sur la période observée.

La Production et distribution d'eau et la gestion des déchets a été faiblement frappée par la pandémie. Ce secteur affiche un ralentissement de près de 2 % en 2020, pour ensuite rebondir de 6,4 %. Le Captage, traitement et distribution d'eau et la Collecte des déchets ont vu leur CA diminuer légèrement en 2021 (-4,5 % et -3,9 %), avant de retrouver leur niveau d'avant-crise l'année suivante. La Collecte et traitement des eaux usées et les activités de dépollution ont quant à elles connu un essor durant cette période, progressant respectivement de 17,1 % et 13,5 % en deux ans.

En revanche, d'autres secteurs ont su profiter de la crise. L'industrie extractive, la production d'électricité et de gaz ainsi que le secteur agricole ont même réussi à avoir une croissance de leur chiffre d'affaires en 2020. Sur la période observée, ces activités ont surperformé, affichant à eux trois une croissance de 18,2 %.

Figure 16. Évolution du chiffre d'affaires des 5 classes NAF ayant généré le plus de CA de l'Industrie manufacturière en 2019



Unité : million d'euros

Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

En 2019, cinq activités concentraient plus de la moitié du chiffre d'affaires industriel (54,1 %). Durant la crise sanitaire, leurs variations expliquent globalement celles de leur branche respective.

La diminution des ventes de produits issus de la Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés plastiques à hauteur de 41,9 millions d'euros, et de la Fabrication d'autres articles en plastiques (-29,4 %) provoque le ralentissement de la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique en 2020 (-21,6 %).

En 2020, la Fabrication de parfums et produits pour la toilette réalise près de 25 millions d'euros de moins qu'en 2019 (-20,5 %), puis connaît un sursaut l'année suivante de 18,3 % mais insuffisant pour combler le retard creusé durant l'exercice précédent.

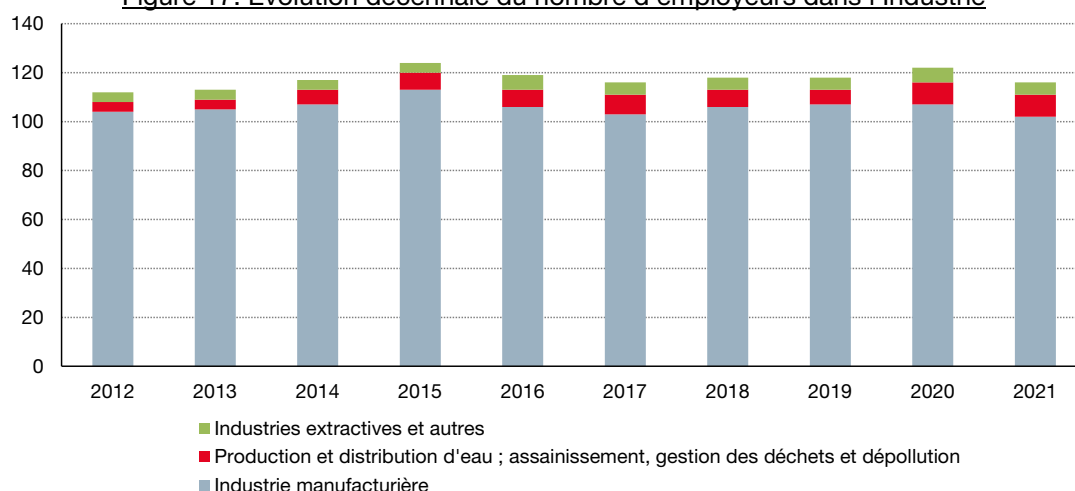
Malgré la pandémie, la Fabrication de préparation pharmaceutique reste stable (43,2 M€ en 2019 contre 42,5 M€ en 2020), avant d'atteindre les 50,9 millions d'euros en 2021.

Après avoir fléchi de 17,6 % en 2020, la Fabrication d'autres vêtements et accessoires retrouve quasiment son niveau atteint deux ans auparavant (29,1 M€ en 2021 contre 29,7 M€ en 2019).

3. Emploi

3.1 Un nombre d'employeurs stable, mais en mutation

Figure 17. Évolution décennale du nombre d'employeurs dans l'Industrie



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Le nombre d'employeurs est resté stable durant la dernière décennie. Au total, 116 structures emploient des salariés en 2021, soit 4 de plus qu'en 2012 (+3,6 %). Cette stagnation n'est pas représentative de l'évolution en Principauté, puisque le nombre d'employeurs tous GSA confondus a augmenté de 19,2 % sur la période (6 308 contre 5 291).

En 2021, l'Industrie est le secteur concentrant le moins d'employeurs derrière l'Administration, enseignement, santé et action sociale (87), mais talonne le Transport et entreposage (123) et l'Information et communication (130).

Depuis 2012, le plus grand nombre d'employeurs a été atteint en 2015 avec 124 entités. Entre 2019 et 2020, l'Industrie est l'un des quatre GSA ayant vu leur nombre d'employeurs augmenter (+4), devant les Activités financières et d'assurance (+3). À l'inverse, l'Industrie est le seul secteur à enregistrer une variation négative l'année suivante (-6).

Tableau 8. Répartition des employeurs industriels

	2012	2021	Part
Industrie manufacturière dont :	104	102	87,9%
Réparation et installation de machines et d'équipements	13	17	14,7%
Industries alimentaires	11	12	10,3%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	11	11	9,5%
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	10	9	7,8%
Industrie pharmaceutique	7	7	6,0%
Industrie de l'habillement	7	7	6,0%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	5	5	4,3%
Industrie chimique	8	5	4,3%
Autres Divisions NAF de l'industrie manufacturière	32	29	25,0%
Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	4	9	7,8%
Agriculture, sylviculture et pêche	1	2	1,7%
Industries extractives	2	2	1,7%
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	1	1	0,9%
Total	112	116	100%

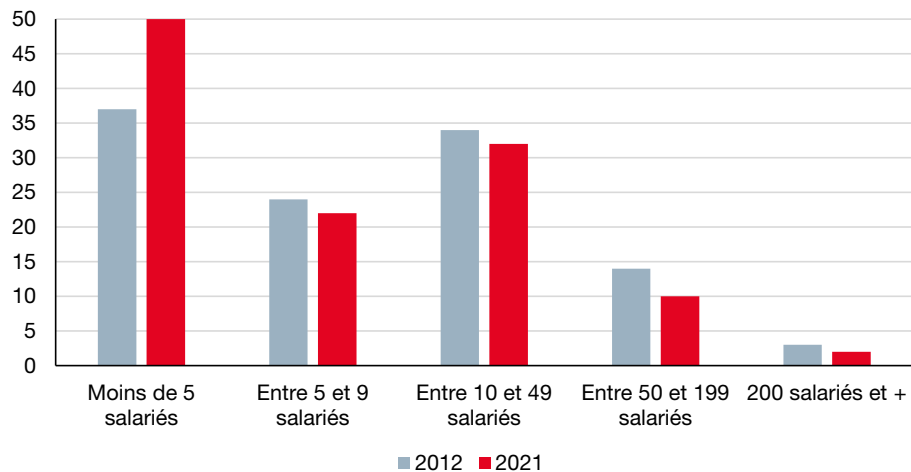
Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

En 2021, 102 industries manufacturières emploient des salariés, soit 5 de moins que l'an passé. Il s'agit du plus faible total sur la période observée depuis 2017 (103). À l'inverse, le plus grand nombre d'employeurs manufacturiers fût atteint en 2015 (113), notamment grâce au développement de la Fabrication de glaces et sorbets (+4 en quatre ans).

Globalement, le nombre d'employeurs varie très peu dans chacune des branches de l'Industrie manufacturière ces dix dernières années. La Réparation et installation de machines et d'équipements est une exception avec 5 structures en plus par rapport à 2013. De plus, il est à noter la disparition des activités dans la Fabrication d'autres matériels de transport en 2018, suite à la fermeture de ses 4 employeurs spécialisés dans la Construction navale.

La Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution représente près de 8 % des employeurs du secteur, contre 3,6 % dix ans plus tôt. Elle marque une progression avec 5 employeurs de plus qu'en 2012, essentiellement exerçant dans la Collecte et traitement des eaux usées.

Figure 18. Nombre d'employeurs industriels selon leur taille entre 2012 et 2021



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Bien que le nombre d'employeurs industriels soit sensiblement similaire au bout de dix ans, la différence se situe au niveau de leur taille. En effet, les grandes entreprises laissent progressivement leur place à des petites entités aux effectifs réduits.

En 2021, 50 structures emploient moins de 5 salariés, contre 37 en 2012. Elles sont essentiellement présentes dans l'Industrie manufacturière (45). Un quart de ces employeurs exercent des activités de Réparation et installation de machines et d'équipements (12).

Globalement les petites entreprises de moins de 10 salariés progressent, passant de 61 à 72 entités en dix ans. Celles employant entre 10 et 49 travailleurs restent stables (32 contre 34). À l'inverse, le nombre d'employeurs d'au moins 50 salariés a baissé de près de 30 % (-5) sur la période observée.

Entre 2012 et 2021, cette tendance s'illustre dans des branches clés de la manufacture monégasque. La Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique comptait 4 employeurs de 50 salariés et plus, contre 2 en 2021, au profit des entreprises de moins de 10 salariés qui passent de 4 à 7. De même, 5 industries pharmaceutiques ont moins de 10 salariés, soit 3 de plus qu'il y a dix ans. Une variation identique dans la Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques qui en plus de cela voit la disparition de 2 importantes structures employant chacune entre 50 et 199 salariés.

Ces changements entraînent des conséquences directes sur l'emploi industriel vu la taille de ce secteur.

3.2 Près d'un quart de salariés industriels en moins depuis 2012

La population salariée de l'Industrie décroît constamment d'une année à l'autre durant la dernière décennie. Les délocalisations en série de grands groupes industriels et les plans sociaux qu'elles ont engendrés expliquent cette tendance. La plupart des fermetures concernaient de grandes sociétés employant pour certaines une centaine de travailleurs, qui plus est dans des branches clés du secteur comme les industries chimiques et plastiques.

Par conséquent, les données relatives à l'évolution du nombre de salariés industriels présentent une volatilité importante dans certaines activités. Ces variations sont donc à relativiser compte tenu de la forte concentration de la main d'œuvre dans un nombre restreint d'acteurs.

Tableau 9. Variation du nombre de salariés selon le GSA entre 2012 et 2021

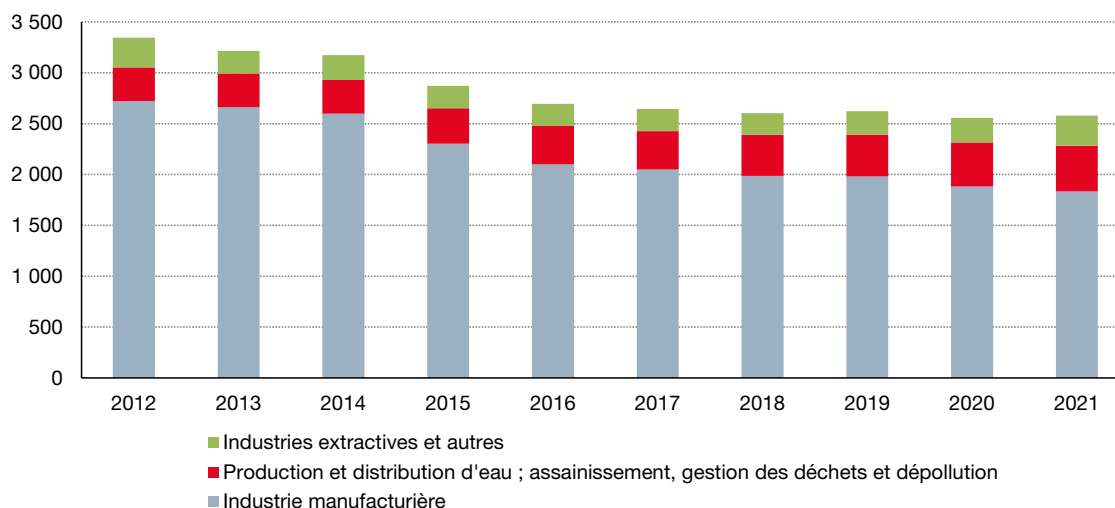
	2012	2021	Taux de croissance annuel moyen
Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien	9 814	12 672	2,6%
Hébergement et restauration	5 647	7 148	2,4%
Autres activités de services	6 237	6 142	-0,2%
Construction	4 190	5 662	3,1%
Administration, enseignement, santé et actions sociales	3 432	4 214	2,1%
Activités financières et d'assurance	3 424	4 134	1,9%
Commerce de détail	2 652	2 960	1,1%
Industries manufacturières, extractives et autres	3 345	2 579	-2,6%
Commerce de gros	2 230	2 552	1,4%
Transport et entreposage	1 842	1 962	0,6%
Activités immobilières	1 427	1 653	1,5%
Information et communication	1 202	1 401	1,5%
Total	45 441	53 079	1,6%

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

À fin 2021, l'Industrie rassemble 2 579 salariés, soit 4,9 % de la population active du secteur privé.

Depuis 2012, alors que le nombre de salariés augmente en Principauté (+16,8 %), ce secteur a perdu près d'un quart de sa main d'œuvre, ce qui représente 766 employés.

Figure 19. Évolution du nombre de salariés dans l'Industrie entre 2012 et 2021



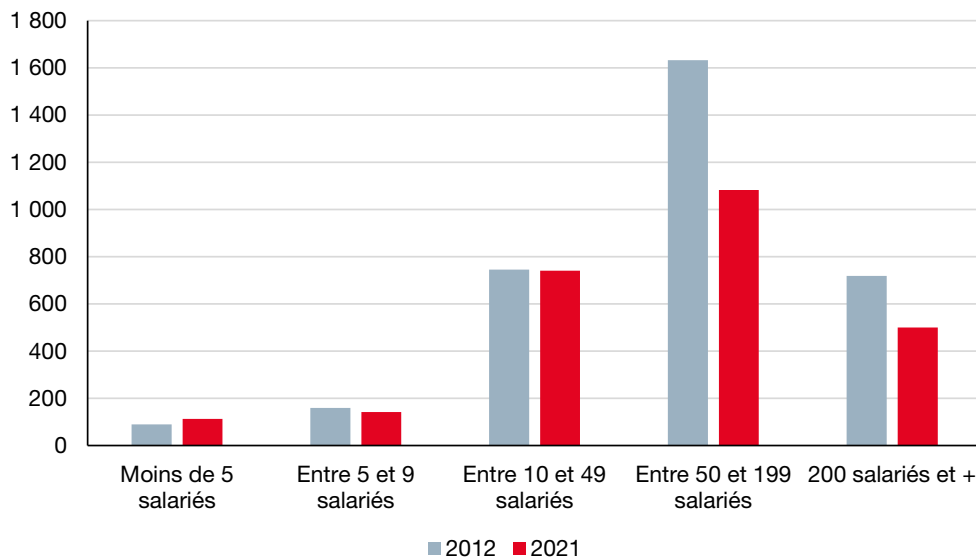
Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

En 2012, 2 721 individus travaillaient dans l'Industrie manufacturière, soit 81,1 % du secteur. Cette part baisse progressivement puisqu'elle atteint 71,1 % (1 832 salariés) dix ans plus tard.

Deux tendances se dégagent ces dernières années. Dans un premier temps, l'Industrie manufacturière subit une forte variation de sa main d'œuvre entre 2012 et 2017 (-24,7 %) et perd en moyenne 135 salariés par an, passant de 2 721 à 2 048. Depuis, le nombre d'employés continue de décroître mais plus faiblement (-10,5 % entre 2017 et 2021).

La Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution évolue différemment durant cette période. 120 individus de plus occupent un poste dans ce secteur, portant le total de salariés à 452 en 2021. La Collecte des déchets et les activités de dépollution ont connu les plus fortes progressions.

Figure 20. Nombre de salariés dans l'Industrie selon la taille des employeurs



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

La forte diminution des effectifs se fait davantage ressentir dans les grandes entreprises. En 2021, 1 082 personnes travaillent dans des groupes employant entre 50 et 199 salariés, contre 1 633 en 2012. De même, les industries de plus de 200 salariés ont vu leur main d'œuvre baisser de près de 30 % (500 contre 718).

Les structures de taille moyenne conservent un nombre d'employés inchangé. Les employeurs entre 10 et 49 stagnent autour des 740 salariés.

En revanche, davantage de personnes travaillent dans des petites entreprises. Celles ayant moins de 5 salariés emploient 113 travailleurs en 2021, soit 23 personnes de plus qu'en 2012.

3.3 Le nombre de salariés dans la manufacture chute d'un tiers en dix ans

Tableau 10. Variation du nombre de salariés par Division NAF de l'Industrie manufacturière entre 2012 et 2021

	2012	2021	Part	Variation
Industrie chimique	457	432	23,6%	-5,4%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	763	390	21,3%	-48,9%
Industrie de l'habillement	213	239	13,0%	12,1%
Industries alimentaires	161	145	7,9%	-10,0%
Réparation et installation de machines et d'équipements	103	101	5,5%	-1,7%
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	116	98	5,3%	-15,6%
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	105	83	4,5%	-21,0%
Industrie du papier et du carton	84	65	3,5%	-22,6%
Industrie pharmaceutique	224	57	3,1%	-74,5%
Fabrication d'équipements électriques	52	56	3,1%	7,7%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	280	22	1,2%	-92,0%
Autres Divisions NAF de l'industrie manufacturière	164	145	7,9%	-11,9%
Total	2 721	1 832	100%	-32,7%

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Entre 2012 et 2021, l'Industrie manufacturière dénombre près de 900 salariés en moins. La répartition de la main d'œuvre entre les différentes branches de l'industrie permet de faire apparaître des baisses très prononcées du nombre d'employés, notamment parmi des activités historiques en Principauté. Des variations souvent dues à la fermeture d'une compagnie majeure du secteur.

Près d'un salarié sur quatre travaille dans l'Industrie chimique en 2021. Elle détrône la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique comme branche industrielle employant le plus de personnes. Une information à souligner vu le faible nombre d'employeurs dont elle dispose (5 en 2021). Comparativement aux autres secteurs, elle enregistre une faible diminution sur la période (-25), essentiellement dans la Fabrication de parfums et de produits pour la toilette.

Les effectifs de la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique sont divisés par deux en dix ans. Ce secteur représentait 28,0 % du nombre total de salariés de l'Industrie manufacturière, contre 21,3 % en 2021. Cette diminution du personnel est principalement causée par la cessation d'activité de trois usines spécialisées dans la Fabrication de produits en plastique employant chacune d'elles entre 50 et 199 salariés.

L'Industrie de l'habillement fait office d'exception car elle enregistre une hausse de 12,1 % de ses effectifs ces dix dernières années, portée par la Fabrication d'articles à maille.

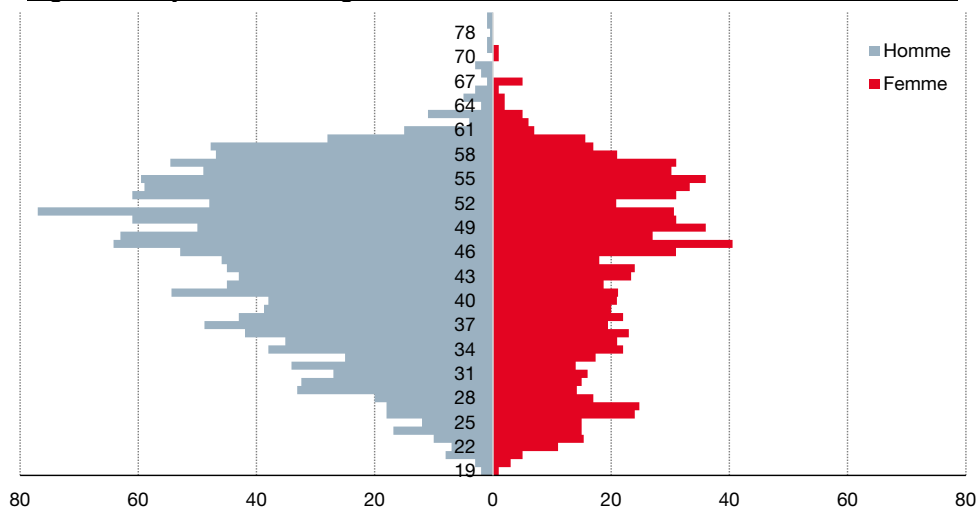
La fermeture d'un laboratoire de préparations pharmaceutiques a engendré le licenciement échelonné de centaines de salariés entre 2012 et 2016. De ce fait l'Industrie pharmaceutique s'est séparée des trois quarts de ses employés en dix ans.

La fermeture de 2 entreprises qui employaient entre 50 et 199 salariés a provoqué une diminution drastique de l'effectif dans la Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (-92,0 %) sur la dernière décennie. En 2012, elle était la troisième branche manufacturière avec le plus de main d'œuvre (10,3 %), et se classe désormais onzième (1,2 %).

Les Autres Divisions NAF de l'Industrie manufacturière affichent une variation de -11,9 %, en partie due à l'arrêt de la production dans la Construction navale (-51 salariés en 2012). Cependant, la Fabrication d'instruments et de fournitures à usage médical et dentaire a plus que doublé ses effectifs en dix ans (passant de 20 à 48).

3.4 Un salarié sur trois a plus de 50 ans

Figure 21. Pyramide des âges des salariés de l'Industrie selon le sexe en 2021



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

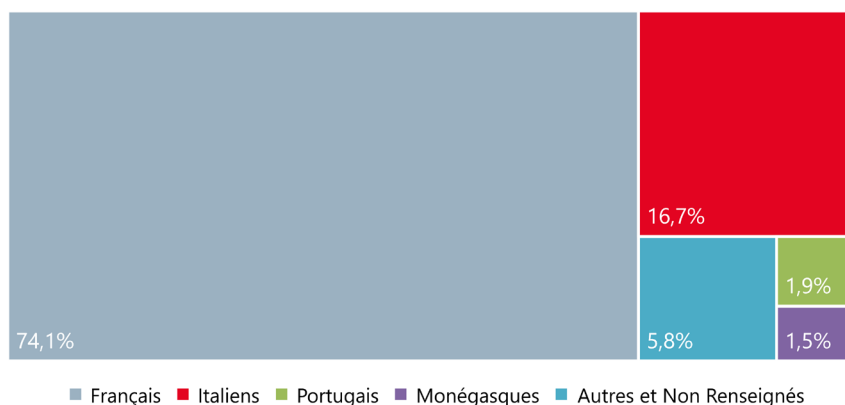
L'Industrie est un secteur plutôt masculin, près des deux tiers de ses salariés étant des hommes (64,2 %) en 2021. Cette proportion est plus importante que dans l'ensemble de la population salariée en Principauté (60,7 %). La répartition des salariés selon le sexe dans ce secteur est légèrement plus déséquilibrée qu'il y a dix ans. En effet, les femmes travaillant dans l'Industrie représentent 35,8 % de sa population active en 2021, contre 37,9 % en 2012.

D'une manière générale, la main d'œuvre dans l'Industrie vieillit durant la dernière décennie, puisque la moyenne d'âge est passée de 43,3 à 44,5 ans. En 2021, elle est supérieure à celle de la population salariée monégasque (42,5 ans). L'âge moyen est de 45,0 ans pour les hommes (43,2 en 2012) et des 43,5 ans pour les femmes (43,4 en 2012).

Un tiers des salariés dans l'Industrie a entre 45 et 54 ans, et un salarié sur cinq a plus de 55 ans. À l'inverse, 20,7 % des individus travaillant dans le secteur a moins de 34 ans. Les femmes du secteur sont plus jeunes puisqu'un quart d'entre elles ont moins de 34 ans, contre 18,4 % chez les hommes.

3.5 Les trois quarts des salariés dans l'Industrie sont français

Figure 22. Répartition des salariés de l'Industrie selon leur nationalité en 2021



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

En 2021, près de 75 % des salariés du secteur sont de nationalité française. Il s'agit du troisième GSA où cette nationalité est la plus représentée, derrière l'Information et la Communication (86,0 %) et l'Administration, enseignement, santé et action sociale (85,7 %). 543 Français ne travaillent plus dans l'Industrie depuis 2012.

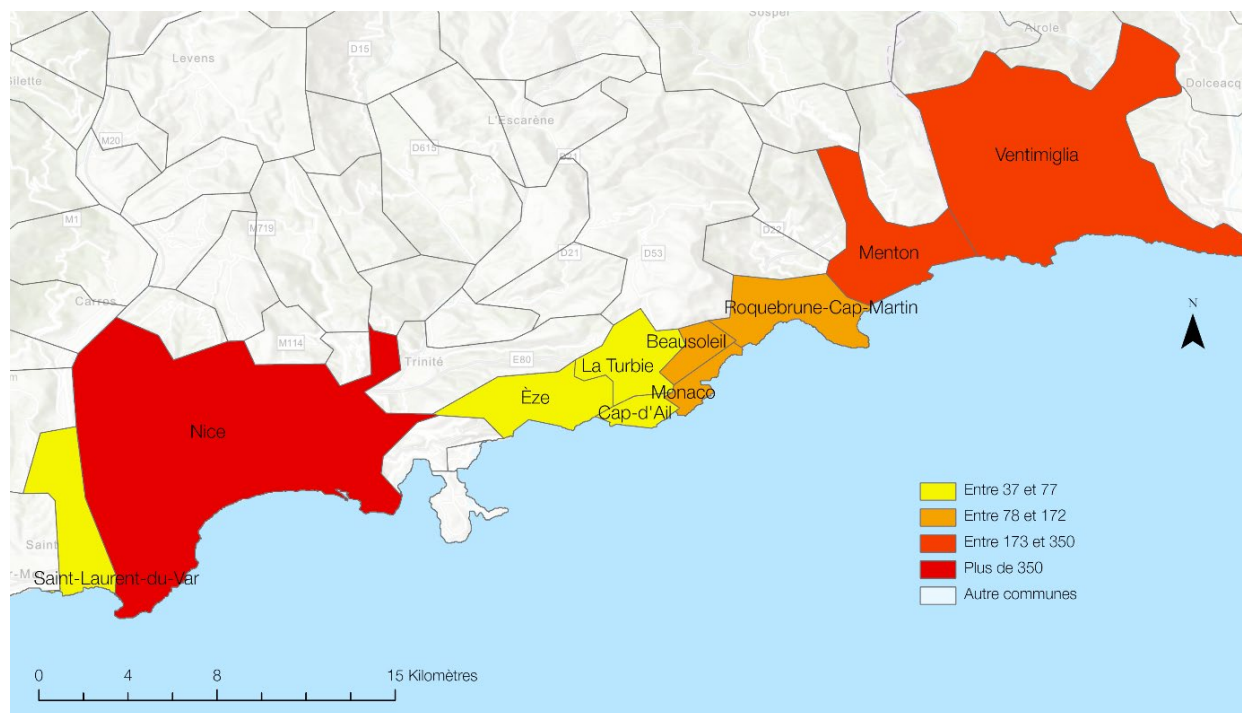
Les Italiens comptent pour 16,7 % de la main d'œuvre industrielle avec 430 individus. Ils sont principalement présents dans l'Industrie de l'habillement ainsi que dans la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (108).

Le nombre de salariés de nationalité portugaise oscille entre 41 et 50 depuis dix ans, et sont 49 en 2021. Un quart d'entre eux travaille dans l'Industrie de l'habillement.

L'Industrie est le septième GSA qui emploie le plus de salariés de nationalité monégasque (39, soit 4,0 %), et talonne le Commerce de détail (45).

3.6 Un quart des salariés dans l'Industrie réside à Nice

Figure 23. Les 10 communes de résidence regroupant le plus de salariés dans l'Industrie en 2021



Note : Les 10 communes représentées regroupent les trois quarts des salariés industriels.
Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

En 2021, 2 060 salariés vivent dans les Alpes-Maritimes (79,9 %), dont 437 dans les communes limitrophes (17,0 %). Roquebrune-Cap-Martin en compte 165 et Beausoleil 160. Un travailleur sur quatre vient de Nice (665) et 13,8 % de Menton (350).

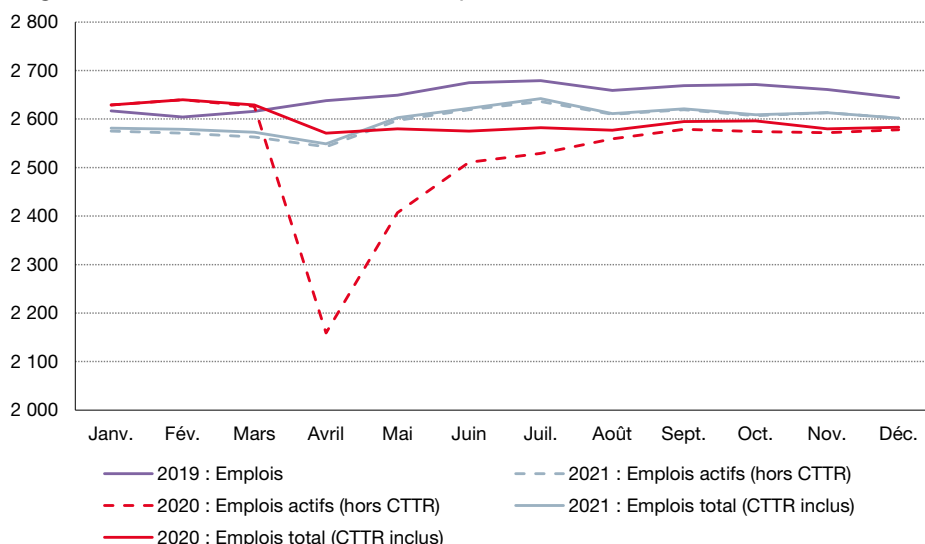
De plus, 324 travailleurs proviennent d'Italie (12,6 %). D'ailleurs, Vintimille est la troisième commune la plus représentée parmi les salariés du secteur (210) devant Monaco.

L'Industrie emploie 172 résidents de la Principauté, soit le nombre le plus faible derrière les activités de l'Information et la communication (118). En volume, seulement 6,7 % des salariés dans l'Industrie vivent à Monaco, ce qui en fait le GSA avec la plus faible proportion d'employés résidents après la Construction (4,5 %).

Sur les 432 salariés dans l'Industrie chimique en 2021, 311 viennent des Alpes-Maritimes hors communes limitrophes (dont 123 Niçois). De même, cette branche manufacturière regroupe aussi le plus de résidents en Principauté (31). Les habitants des communes limitrophes travaillent majoritairement dans la Collecte des déchets. Près d'un résident italien sur trois est employé dans l'Industrie de l'habillement.

3.7 L'emploi industriel préservé durant la crise sanitaire

Figure 24. Évolution du nombre d'emplois dans l'Industrie entre 2019 et 2021



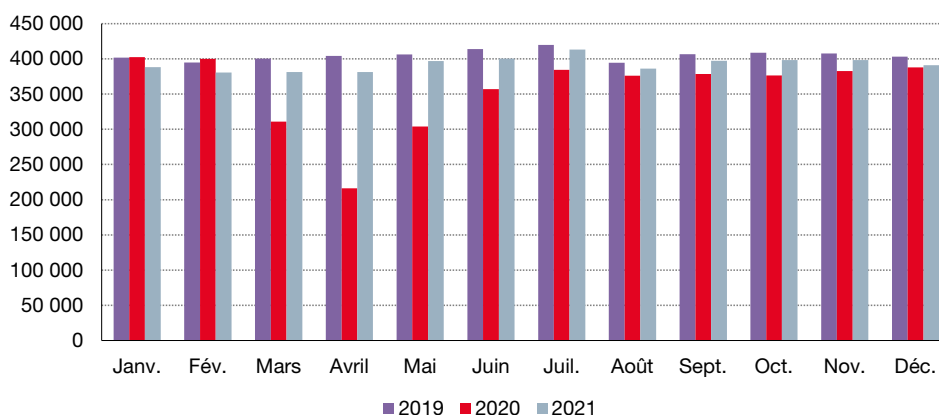
Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Suite à la pandémie de COVID-19, l'année 2020 fût marquée par une période de confinement ayant un impact majeur sur l'emploi en Principauté. À partir de mars 2020, le nombre d'emplois mensuel est inférieur à celui de l'année précédente. Cependant, le dispositif de Chômage Total Temporaire Renforcé (CTTR) a permis de préserver de nombreux postes, et ainsi a limité les suppressions de poste au plus fort de la crise.

Au mois d'avril 2020, 412 emplois dans le secteur ont bénéficié du CTTR (soit 16,0 % des emplois pourvus à cette période). Au total, l'Industrie disposait de 2 571 postes (dont 2 159 actifs), contre 2 638 en avril 2019.

Le CTTR s'estompe rapidement dans ce secteur. En mai 2020, 173 emplois sont concernés par cette mesure, et 64 le mois suivant. Entre novembre 2020 et octobre 2021, le CTTR est appliqué sur une dizaine de postes.

Figure 25. Évolution du nombre d'heures travaillées entre 2019 et 2021



Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

L'année 2020 commençait avec un volume d'heures travaillées supérieur à celui de l'année précédente (+0,1 % en janvier et +1,3 % en février). Le confinement a entraîné l'arrêt partiel des activités industrielles : en avril 2020, ce secteur compte 216 259 heures travaillées, soit près de la moitié du total enregistré en avril 2019 (404 095). Par la suite, malgré une croissance constante depuis le deuxième trimestre 2020, le rythme d'heures travaillées peine à retrouver son niveau d'avant-crise.

Tableau 14. Variation du nombre de salariés dans l'Industrie entre 2019 et 2021

	2019	2020	2021	Var 2019/20	Var 2019/21
Industrie manufacturière dont :	1 982	1 882	1 832	-5,0%	-7,5%
Industrie chimique	430	405	432	-5,8%	0,4%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	477	410	390	-14,0%	-18,3%
Industrie de l'habillement	253	263	239	3,8%	-5,8%
Industries alimentaires	169	142	145	-16,4%	-14,5%
Réparation et installation de machines et d'équipements	95	99	101	3,9%	6,7%
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	113	104	98	-8,0%	-13,3%
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	98	95	83	-3,2%	-15,3%
Industrie du papier et du carton	73	75	65	2,3%	-11,0%
Industrie pharmaceutique	59	62	57	5,7%	-2,9%
Fabrication d'équipements électriques	53	55	56	3,3%	5,1%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	25	24	22	-6,3%	-10,5%
Autres Divisions NAF de l'industrie manufacturière	136	149	145	9,8%	6,4%
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	409	434	452	5,9%	10,4%
Industries extractives et autres	231	242	294	4,5%	27,1%
Total	2 623	2 558	2 579	-2,5%	-1,7%

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Entre 2019 et 2020, l'Industrie a vu son nombre d'employés diminuer très légèrement (-2,5 %). Une variation moins importante que l'ensemble de la population salariée de la Principauté (-3,9 %). Cependant en deux ans, l'Industrie perd 1,7 % de ses salariés, derrière l'Hébergement et restauration (-12,5 %) et le Transport et entreposage (-6,5 %).

La branche manufacturière de l'Industrie a le plus pâti de la crise sanitaire avec 150 salariés en moins entre 2019 et 2021. Ses différentes activités ont été impactées de façon inégale par la pandémie. Certaines comme l'Industrie chimique ont su rebondir et accroître leur main d'œuvre au bout de ces deux ans. Pour d'autres, la situation sanitaire n'a fait qu'accélérer une tendance déjà existante de réduction des effectifs depuis une dizaine d'années. C'est le cas notamment de la Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique qui certes compte 87 salariés de moins en deux ans, mais qui en perdait déjà 98 entre 2016 et 2019.

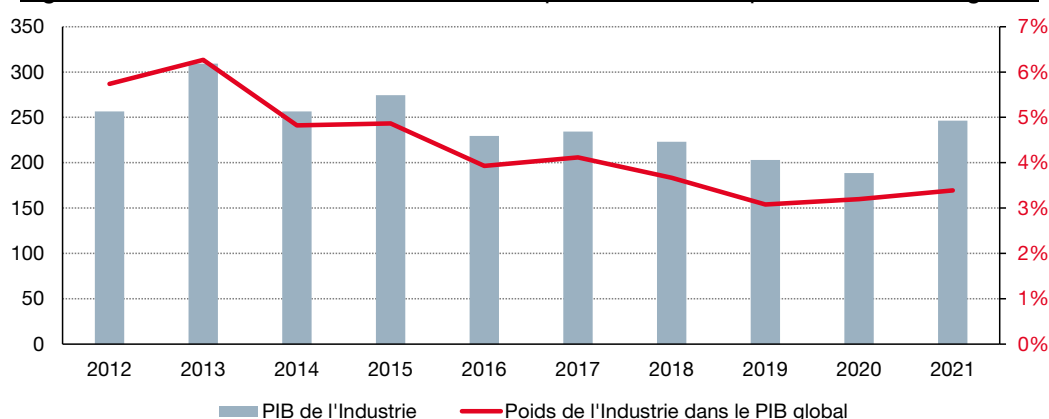
En deux ans, 41 salariés de plus travaillent dans la Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution. Une augmentation provenant des activités de Collecte des déchets.

De même dans les industries extractives et autres, la hausse de plus d'un quart du nombre de salariés provient principalement des Services de soutien aux industries extractives.

4. Produit Intérieur Brut (PIB)

4.1 En 2021, le PIB industriel sort de trois ans de récession

Figure 26. Évolution du PIB de l'Industrie depuis 2012 et son poids dans le PIB global



Unité : million d'euros courants

Source : IMSEE

La reprise économique dans l'Industrie en 2021 se traduit par l'augmentation de son PIB de 28,9 % (en euros constants²), s'établissant ainsi à 246,2 millions d'euros (contre 188,4 l'an passé). Il s'agit du cinquième GSA avec le meilleur taux de croissance sur cette période, se hissant même au-dessus de la moyenne nationale (+21,6 %).

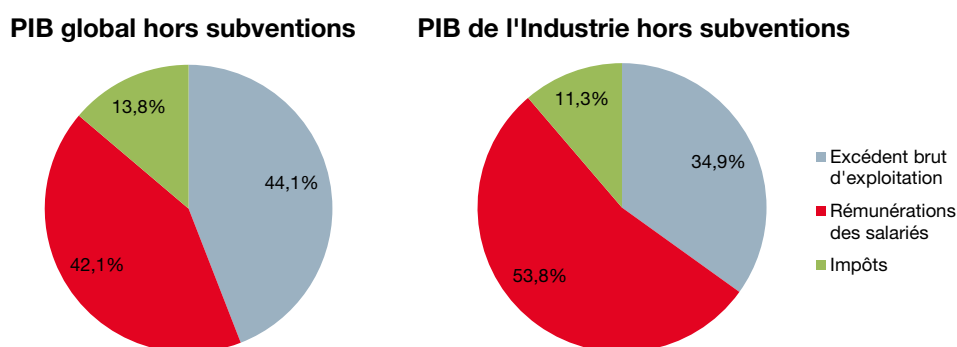
Cependant, les bons résultats conjoncturels sont tout de même à relativiser en les inscrivant sur une plus longue période. Sur les dix dernières années, l'Industrie est le seul secteur avec une variation négative (-13,0 %).

En 2021, l'Industrie représente 3,4 % du PIB de la Principauté, soit la deuxième plus faible contribution d'un secteur d'activité dans la production du pays (derrière le Transport et entreposage avec 2,7 %). Une part dans le PIB monégasque qui ne cesse de se réduire car elle atteignait 5,7 % il y a dix ans.

L'année 2021 vient compenser une décennie marquée par le ralentissement de la production de l'industrie. Après son pic atteint en 2013 à 309,3 millions d'euros, la tendance était à la baisse pour arriver à 203,0 millions en 2019, soit une variation de -37,6 % (en euros constants). Entre 2019 et 2020, la situation sanitaire a affaibli le PIB de l'Industrie à hauteur de 9,7 % pour le plonger à son niveau le plus bas de la décennie (188,4 millions d'euros).

4.2 La masse salariale est la composante principale du PIB industriel

Figure 27. Composition du PIB global et de l'Industrie en 2021



Source : IMSEE

Par sa structure, le PIB industriel se distingue du global. En effet, la rémunération des salariés³ reste historiquement la plus importante composante du PIB industriel. En 2021 elle représente 53,8 % des richesses créées (hors subventions).

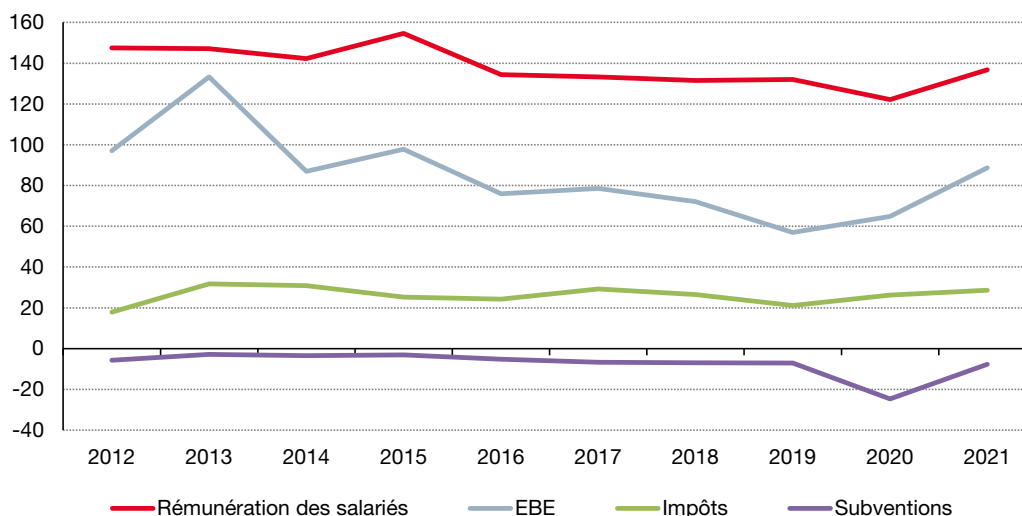
² Correction faite de l'inflation.

³ La rémunération des salariés correspond à la redistribution sous forme de salaires et cotisations de la richesse annuellement créée.

Le total de l'Excédent Brut d'Exploitation⁴ (EBE) dans l'Industrie (88,7 M€ en 2021) compte pour plus d'un tiers du PIB sectoriel.

Il convient de préciser que pour la première fois depuis 2007 dans le PIB global, l'EBE devance légèrement la rémunération des salariés pour devenir le premier contributeur.

Figure 28. Évolution des composantes du PIB industriel depuis 2012



Unité : million d'euros courants

Source : IMSEE

En 2020, les mesures d'aide déployées par le Gouvernement Princier ont atténué les conséquences néfastes de la crise sanitaire. La rémunération des salariés dans l'Industrie avait chuté de 10,0 %, pour rebondir dans les mêmes proportions l'année suivante (+10,5 %) et atteindre 136,7 millions d'euros. Cependant, en lien avec l'évolution de sa main d'œuvre, la masse salariale dans l'Industrie s'affaiblit depuis dix ans (-16,0 % en euros constants), en rupture avec la tendance globale (+20,8 %).

La reprise économique dans l'Industrie se traduit notamment en 2021 par l'augmentation de l'EBE de plus d'un tiers (+35,1 %). L'année précédente, ce secteur fût l'un des seuls à afficher une croissance de l'EBE positive (+10,5 % contre -10,1 % au global). Néanmoins, l'EBE est le poste du PIB industriel ayant été le plus impacté depuis 2012 (-17,2 % en euros constants).

Entre 2020 et 2021, les impôts générés par l'Industrie progressent de 7,5 % pour atteindre 28,6 millions d'euros. Depuis dix ans, les impôts sont une composante relativement stable.

La politique de soutien économique mise en place par le Gouvernement Princier a permis d'accompagner les entreprises de la place. En conséquence, les subventions accordées aux industries ont plus que triplé entre 2019 et 2020 (7,1 contre 24,7 millions d'euros). En 2021, le montant des subventions du secteur s'élève à 7,8 millions d'euros et retrouve son niveau d'avant-crise.

⁴ L'Excédent Brut d'Exploitation se définit comme les revenus dégagés par les activités courantes d'une entreprise.

Observatoire des Industries manufacturières, extractives et autres

Décembre 2022

Pour consulter les publications de
l'IMSEE :

imsee.mc/Publications

Pour suivre les actualités de
l'IMSEE :

imsee.mc/Actualités

Pour vous abonner à la newsletter
de l'IMSEE :

imsee.mc/Newsletters

INSTITUT MONÉGASQUE DE LA
STATISTIQUE ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES

9 rue du Gabian

98000 MONACO

imsee.mc

